

Décembre 2007

12

ai

Contact

Le journal de l'AI ISEN



Dossier

L'international

Vous reconnaissez-vous ?

1988



1989





Sommaire

Pages 2 et 29

Vous reconnaissez-vous ?

Page 3

Sommaire - Éditorial - Mot de la rédaction

Page 4

In memoriam : Denis Reille,
Norbert Ségard

Page 5

Portrait : Léon Carrez

Dossier : Pages 6 à 17

L'international

Pages 18 et 19

L'actu des écoles

Pages 20 à 28

L'AI ISEN

- Engcard et CNISF
- La vie des groupes régionaux
- La vie des promos
- Rappel et Memento

Page 29

La vie des étudiants

Page 30

- Carnet
- Tarifs pub

aiContact

est la revue d'informations de l'AI ISEN,
Association des Ingénieurs ISEN

Comité de Rédaction

Directeur de la Publication :

Raymond SECQ (Lille 71), Président de l'AI

Directeur de la Communication :

Antoine DHENNIN (Lille 95)

Responsable de la Rédaction :

Richard PENNEL (Lille 05)

Assistante :

Patricia MAINCENT

Photo de couverture :

Patricia MAINCENT

Réalisation : L'ARTESIENNE : 03 21 72 78 90

Le mot de la rédaction

Il y a 50 ans, à la création de l'ISEN, on ne quittait guère sa région... On le faisait parfois pour les vacances, mais rarement pour un travail !...

Aujourd'hui tout cela a bien changé ! On fait son stage à l'étranger, on termine son cursus dans une université à l'autre bout du monde, on part en expatriation pour quelques années, avec femme et enfants....

Le monde change, l'ISEN et l'AI aussi. Venez le découvrir dans ce numéro très particulier... nous avons même poussé le vice à y glisser un article en anglais.

Profitez donc de ce numéro sur l'international, pour rappeler aussi que l'AI ISEN est

là pour vous aider à établir votre réseau... Ainsi, n'hésitez pas, lorsque vous êtes en déplacement, à consulter l'annuaire avant votre départ et à prendre contact avec des anciens, là où vous vous rendez... ils vous guideront, vous aideront... ou simplement passeront une bonne soirée avec vous...

Je souhaite terminer ce petit mot, par un Merci ! Quand nous avons commencé cette revue, il y a quelques années, nous nous battions pour trouver des articles... aujourd'hui, nous devons en refuser ! Cette fois encore, malgré une augmentation du nombre de pages (d'un tiers par rapport à la précédente), nous n'avons pas pu y mettre tout ce qu'on voulait...

C'est la rançon du succès de cette revue : merci donc à tous les collaborateurs de ce succès.

Bonne lecture.

■ Antoine DHENNIN (Lille 95)

antoine.dhennin@arcelormittal.com

Editorial

International

Après une première étape de développement en France, la plupart des sociétés se tournent vers l'international.

Le parcours est bien souvent difficile car plusieurs écueils existent :

- la langue – par nature, le français parle peu et assez mal les langues étrangères. Heureusement, la formation des jeunes dans les écoles réputées comprend l'apprentissage de l'anglais mais il y a encore beaucoup de progrès à faire. Par ailleurs, la connaissance d'une deuxième langue (espagnol, allemand...) est un plus, même si certaines d'entre elles (chinois) sont particulièrement difficiles.

- Les habitudes du pays – Même en Europe, les modes de raisonnement, les habitudes du monde du travail (horaires en particulier), la manière de préparer les dossiers ou les réunions, le comportement, sont différents.

Il faut les connaître, et donc les apprendre avant de se montrer efficace et être accepté.

Par ailleurs, certains usages sont remplis de symbolique et ne pas les respecter peut être source, parfois, de conflit mais bien souvent d'incompréhension. A titre d'exemple, donner une carte de visite professionnelle à un contact asiatique, sans la tenir à deux mains, est considéré comme un manque de politesse grave.

Il existe des séminaires particuliers au cours desquels on peut prendre connaissance de ces disparités et habitudes et ainsi gagner en crédibilité et en efficacité.

- Les produits/services - Vendre à l'étranger, c'est aussi proposer des produits, des services qui ont un intérêt pour les sociétés ou résidents locaux.

Dans le domaine alimentaire, il y a beaucoup d'exemples de produits très appréciés en France et invendables dans certains autres pays (fromages pasteurisés, viande de porc...).

A contrario, il y a des pays qui exportent des produits peu utilisés chez eux. L'exemple le plus typique est le Japon qui est le premier fabricant de motos au monde mais qui en utilise peu.

Mais ce n'est pas parce que le chemin pour aller à l'international est difficile, qu'il faut le refuser. La satisfaction obtenue est à la hauteur des difficultés rencontrées.

Les risques sont parfois élevés, au moins au sens économique du terme, car il faut investir en recherches, déplacements, marketing..., mais cela en vaut la peine.

C'est très important pour les jeunes ingénieurs qui peuvent participer à ce type d'extension avec la société qui les emploie, car ils pourront valoriser cette expérience acquise.

■ Raymond SECQ (Lille 71)

Président de l'AI.ISEN





Qui était-il ? Qu'a-t-il apporté à l'ISEN et à ses élèves ? Quelques mots pour le découvrir...

Denis REILLE était Secrétaire Général de l'ISEN-Lille et Directeur administratif et financier du Groupe ISEN. Il avait en charge la gestion des Ressources Humaines et le rôle difficile de responsable financier pour l'ensemble du Groupe.

Un personnage de l'histoire de l'ISEN. Il avait rejoint l'école il y a 17 ans et a participé, aux côtés des directeurs successifs

(Paul Astier, Jean-Noël Decarpigny), à de nombreuses grandes étapes de la construction de l'ISEN tel que nous le connaissons : création des campus de Brest et de Toulon, agrandissement du campus de Lille. Il s'est aussi tout particulièrement impliqué dans la construction de la résidence Galilée. On imagine bien l'importance des finances dans de tels projets...

Sur le plan national, il s'impliquait dans la commission paritaire de la FESIC (fédération dont sont membres plus de 20 écoles d'ingénieurs dont l'ISEN) et était reconnu comme un expert dans le domaine fiscal des associations.

Avec les étudiants et l'A.I... Il était en contact avec les responsables d'associations ou les trésoriers. D'un abord parfois impressionnant, il assurait un rôle de « garant financier » mais profitait de cette fonction pour jouer un rôle pédagogique,

faire passer un peu de son savoir. Au fil des années de nombreuses amitiés se sont ainsi nouées entre lui et certains étudiants.

Son rôle auprès des étudiants le touchait particulièrement. Passionné de vitesse et de voile Denis admirait profondément l'enthousiasme et le dynamisme des ISEN. Il devait parfois masquer cette réelle affection pour remplir un rôle pas toujours facile, mais son intérêt pour ceux qu'il appelait « les gamins » était constant.

Il avait particulièrement apprécié le rallye organisé par l'A.I. Il aimait ce genre de réunion qui rassemblait la famille ISEN : étudiants, anciens et personnel administratif.

Il a été également le maître d'œuvre de la magnifique soirée réalisée pour les 50 ans de l'ISEN et qui a eu un réel succès.

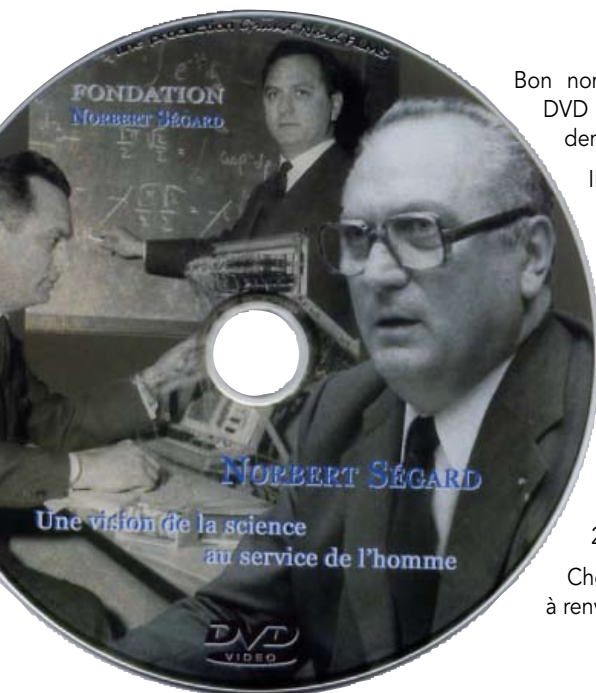
Avec lui l'ISEN perd un personnage important et charismatique...

Denis Reille.

La rentrée de l'ISEN a connu le deuil avec la disparition tragique de Denis Reille. Tous les étudiants ne le connaissent pas, mais tous sans le savoir lui doivent beaucoup.

NORBERT SEGARD.

Dans notre précédente revue, nous vous avons proposé le DVD des 50 ans de l'Isen.



Bon nombre d'entre vous ont confondu avec le DVD de la Fondation Norbert Segard et nous ont demandé comment se procurer celui-ci.

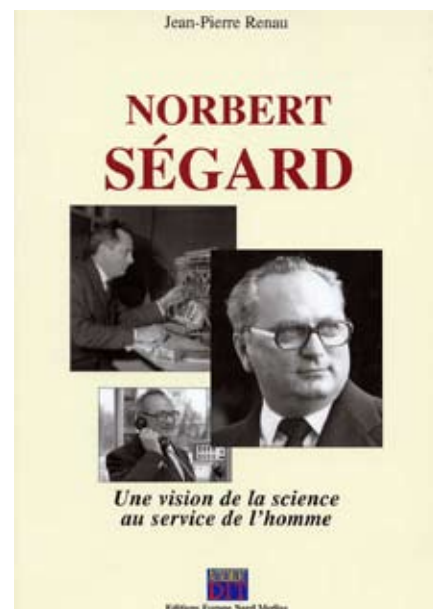
Il nous est alors apparu nécessaire de vous proposer le livre et le DVD de Norbert.

Ayant contacté la Fondation Norbert Segard qui possèdent ces documents, celle-ci nous a informé qu'il vous était possible de les obtenir moyennant un don à la Fondation.

Le montant de ce don supérieur à 30€ pourra faire l'objet d'une attestation fiscale.

Livre + DVD : 30 € (frais de port inclus) ou 20 € pour le livre seul

Chèque à l'ordre de la fondation Norbert Segard à renvoyer au secrétariat de l'AI



Léon CARREZ.

**Le 26 octobre dernier, Léon Carrez (Lille 64)
a pris officiellement sa retraite....**



Revenons sur une carrière qui l'a mené de l'industrie à l'enseignement supérieur.

Dès qu'il obtient en 1964 son diplôme d'ingénieur ISEN, Léon Carrez s'oriente vers la recherche et devient thésard et assistant de Travaux Pratiques à l'ISEN de 1964 à 1968. Sa soutenance de thèse étant prévue au mois de Mai 1968 puis reportée à cause de «troubles de l'ordre public», Léon Carrez part faire son service militaire en tant que scientifique du contingent. Il est chargé, au sein de l'armée, d'un laboratoire de développement d'installation de tir de missiles EXOCET. Il reste pendant quatre ans ingénieur au sein de la marine nationale puis arrive en 1973 à l'ISEN.

A son arrivée à l'ISEN, il crée un cours de traitement de signal, cours qu'il enseigne pendant une dizaine d'années.

Il participe aussi à la création du cours de micro-processeur et de celui de la micro-électronique. Il s'occupe enfin des Projets de Fin d'Etudes et des relations industrielles avec l'école.

En 1983, il intervient dans un projet de nouvelle activité en électronique pour Norelec, une entreprise d'électronique du Pas de Calais. Il mène ainsi tout le projet, de la mise au point de l'activité au choix du personnel en passant par la conception de l'activité, la définition des investissements... Il crée donc une activité de conception de cartes électroniques pour les entreprises et occupe le poste de directeur technique du département pendant quinze années.

En 1999, il reçoit un coup de téléphone de Paul Astier, Directeur du groupe ISEN de l'époque, pour lui succéder. C'est ainsi que Léon Carrez devient Président du groupe ISEN et Directeur de l'ISEN Lille et de l'ISEN Brest.

Le rôle de Léon Carrez au sein de l'ISEN fut un rôle de supervision. En effet, il donnait les lignes directrices communes aux trois campus, assurait la cohésion entre eux-ci. De plus, il s'employait aux relations entre l'ISEN et l'extérieur. En effet, il s'occupait des relations vis-à-vis des ministères, des pouvoirs publics, il négociait les

partenariats avec les entreprises. Il fut aussi membre du bureau de la Fédération des Ecoles Supérieures d'Ingénieurs et de Cadres (FESIC), ce qui lui conférait des responsabilités au sein de ce groupement d'écoles et était membre de la Commission des Titres d'Ingénieurs.

Hobbies et vie privée :

Léon Carrez aime particulièrement se ressourcer en pratiquant la marche à pied. Ce féru des Flandres aime découvrir, quand le temps lui permet, les doux paysages des monts des Flandres et de l'Artois. Outre la marche à pied, Léon Carrez est passionné par le chant choral. En effet, il préside depuis une dizaine d'années la Chorale de l'Alleeu et parcourt avec elle la France, en interprétant des oeuvres comme le Te Deum de Charpentier ou le Requiem de Fauré, dans les grandes cathédrales telles que celle de Chartres ou Notre-Dame de Paris.

Gageons que sa retraite lui permettra de se consacrer longtemps à ses passions....

Après une carrière aussi bien remplie, il était juste de le remercier pour le travail accompli à l'Isen.

Le 26 octobre dernier, un pot en son honneur lui fut offert... ●

De gauche à droite :
Marc Faudeil (Directeur délégué de l'Isen-Brest), Léon Carrez (Isen-Lille 64),
Paul Friedel (Président de l'Isen-Toulon), Claude Lamotte (Président de l'Isen-Lille et Président du Groupe ISEN),
Pierre Giorgini (Directeur de l'Isen-Lille et Directeur général du Groupe ISEN),
Gérard Jousset (Isen-Lille 66, Président de l'Isen-Brest),
Bernard Petitprez (Isen-Lille 77, Directeur de l'Isen-Toulon)



Du village rural au village global : UN PARCOURS INTERNATIONAL



Un soir de 1978 à Djakarta, l'ancienne Batavia des Hollandais, je partage un « Nasi Goreng », le plat national, avec le directeur général de la société « Indosat » chargée du trafic international de ce pays de 150 millions d'habitants. Mon but est de bien comprendre ce client potentiel qui a annoncé le lancement d'un appel d'offres pour la construction d'une liaison téléphonique sous marine entre Medan et Singapore. Au dessert nous sommes devenus des copains : Nos jeunes femmes avaient été similaires, lui dans une ferme

« à thé » sur la route de Borobudur, moi « à houblon » sur celle de Steenvoorde ; nos pères parlaient quasiment la même langue, le sien le Hollandais, le mien le Flamand ! On avait fait les mêmes études lui à Sydney et moi à Lille. On se croit très différents et on se découvre semblables !

Découverte de l'activité

Mes débuts ont été bien « régionaux ». Mon objectif en sortant d'ISEN en Juin 2001 est d'éviter deux écueils : travailler à Paris et rejoindre le contingent en Algérie ! J'accepte un stage d'été à Calais. La plage ! Mon modèle d'ingénieur c'est le « chef de projet », meneur d'hommes, et non le « bidouilleur de génie » en blouse blanche dans son labo.

Cette « usine de Calais » du groupe CGE, future Alcatel-Alsthom, concevait et fabriquait, et le fait toujours aujourd'hui, des câbles sous marins intercontinentaux. Ces câbles sont « lovés » dans des « navires câbliers », raccordés à des « répéteurs » régénérateurs, amplificateurs des signaux, posés et parfois ensouillés¹ au fond des océans, puis raccordés aux réseaux nationaux par l'intermédiaire « d'équipements terminaux ». Au-delà de mes fonctions successives, je suis littéralement « tombé

amoureux » de ce domaine fascinant ! Tout pour me plaire ! Raccorder les hommes entre eux !! De la technique, mêlée de la sueur et du travail de qualité des hommes ; Coopération entre des compétences diverses, des savoirs- faire variés ; Fiabilité exigée par les fonds sous marins ; Clients internationaux ! Vastes horizons !

En Janvier 1964, un mois après l'assassinat du Président JF Kennedy, à peine revenu de mes 18 mois d'armée, on m'envoie aux Etats-Unis pour un mois, chez ATT et les fameux « Bell Laboratoires », dans le cadre d'un échange de brevets. Mon problème pendant ce premier voyage ce ne sera pas la langue² (un peu quand même !) mais plutôt un certain La Fayette dont me parlent presque tous mes interlocuteurs, persuadés à tort que je savais tout de ce personnage historique³ ! Ce voyage fut un choc initiatique, tant l'écart entre l'Amérique « et nous » était alors gigantesque !! Notre usine sortait à peine du 19^{ème} siècle, et le centre de recherches de la CGE ne pouvait se mesurer à celui de Holmdel (N.J) une vraie cathédrale de la science qui comptait de nombreux prix Nobel de Physique. C'est à cette date qu'on est passé du « Télégraphique », le morse !, au « Téléphonique analogique ». Le 1^{er}

1 On enterre les câbles à au moins 1mètre de profondeur et souvent plus et ce jusqu'à des fonds de 1000m. Le navire câblier tire une « charrue » télécommandée

2 Il faut bien sûr avoir un anglais minimum, mais ce qui compte bien davantage c'est la « capacité de communiquer » ! J'ai connu des ingénieurs dont l'anglais était parfait et néanmoins incapables d'entrer en contact vrai avec des étrangers. Il faut s'intéresser aux gens, gagner leur confiance, être curieux. C'est un courant qui passe ou ne passe pas ! Et quand ça passe, on trouve le chemin et les moyens !

3 J'apprends ainsi et l'ai souvent vérifié qu'il est très important d'avoir une bonne connaissance de son propre pays, son histoire, sa culture, ses qualités et ses défauts. Soit on rencontre des « étrangers » qui en connaissent plus que soi et c'est gênant, soit ils vous interrogent à ce sujet et il vaut mieux avoir des réponses. Les étrangers apprécient ceux qui aiment leur pays ! Il vaut mieux être chauvin que négatif !

vrai système de cette nouvelle génération sera le TAT 4 (Transatlantique no 4). Je me rendais fréquemment à Paris pour des réunions d'avancement des projets, tels que Marseille-Alger, Marseille-Rome, Marseille-Beyrouth mais aussi les TAT 5 puis 6. C'est FCR (France Câble et Radio) filiale de FT qui était le vrai coordinateur de l'activité et qui nous amenait les « partenaires étrangers ». J'ai aussi fait quelques poses de câbles en méditerranée. Ces poses se terminaient toujours par une réception, à bord du navire, des officiels des pays impliqués. Je garde un souvenir aigu de la réception en rade d'Alger en 1967 !

Développement international.

1970, il faut sortir de la zone d'influence Française. On crée un organisme appelé « Submarcom » chargé d'assurer l'interface clients et la coordination interne entre les différents participants des systèmes à vendre « clés en mains ». Submarcom devient notre marque. Début 1977, je suis appelé à prendre la direction de cet organisme d'une vingtaine de « commerçants » tous

ingénieurs de formation. Je resterai à ce poste 20 ans, jusqu'à mon départ d'Alcatel pour l'Amérique en 1997. Vingt années de conquête du monde, vingt années de plaisir et de passion ! On est passé de la Méditerranée au Pacifique, de la mer à l'océan, de liaisons de 1 000 km à des réseaux de 10 000 km, d'une relation Franco-française à la position de « joueur mondial ». Nous avons créé une industrie en Australie pour s'attaquer à l'Asie Pacifique et enfin fusionner avec notre éternel et puissant concurrent Anglais pour créer un pôle Européen fort face aux Américains et Japonais. Et tout cela en même temps qu'une révolution technologique majeure, le passage au numérique, la fibre optique et la transmission optique ! Ce serait trop long à raconter en détail⁴, aussi vais-je ici rapporter quelques faits et anecdotes pour éclairer le sujet et en tirer quelques « leçons » !

J'ai très vite découvert que j'étais « fait pour ça », le commerce international de grands projets, ce que je ne savais pas !⁵ Ah le fameux « Connais-toi toi-même » !! Difficile, car ce sont les faits, les événements, les autres qui vous révèlent à vous-même. Ma

formation ISEN m'a donné la culture scientifique pour bien naviguer dans un environnement technique, pour savoir « expliquer » le produit complexe qu'on propose à des acheteurs presque toujours « ingénieurs ». Mes 15 ans d'usine m'ont donné une « épaisseur », une « densité⁶ » dans ce domaine. Bref je « savais de quoi je parlais », j'étais « crédible ». Le reste, à savoir la dimension financière, la dimension contractuelle, ça s'apprend vite ! Par contre ce qui ne s'apprend pas ou peu, c'est ce « savoir être », un interlocuteur reconnu, crédible, respecté qui découle de votre personnalité profonde. Savoir prendre en compte qu'un contrat c'est d'abord un « engagement d'hommes », avant d'être un document juridique.

- Mais la grande difficulté du « bon international », de la personnalité reconnue à l'extérieur, c'est sa relation avec la Direction générale de son entreprise. Etre reconnu, respecté, crédible par l'extérieur et avoir en même temps la confiance de « l'intérieur », c'est faire le « grand écart ». Le commerçant doit être la voix de son client à l'intérieur. Les entreprises développent des cultures internes un peu « fondamentalistes » et acceptent mal « d'entendre » le client. Alors « ils tuent le messager », le commerçant ! Les « grands commerçants » sont trop souvent assimilés à des « saltimbanques », qu'on oppose aux « gens sérieux » les gestionnaires⁷. L'un des « trucs » que j'ai pratiqué c'est de faire venir le PDG du groupe à la cérémonie de signature du contrat. Ces câbles touchent plusieurs pays, et ces projets ont souvent une grande « visibilité » dans les pays. Le PDG est tout content de rencontrer ministres et grands directeurs et c'est l'occasion pour lui de prendre conscience de la situation et de s'engager personnellement ! C'est ainsi que je me suis retrouvé en Juillet 1979 à Athènes assis à côté de Norbert Segard alors ministre des PTT (voir photo). En face il y avait mon PDG du moment entouré des ministres Syrien et Grec⁸. Cela s'est passé ainsi pour une dizaine de gros contrats, Madrid, Dakar, Rio, Le Cap. J'ai gagné peu à peu la confiance de mon management d'autant que nous



4 J'invite ceux que « ça intéresserait » à consulter le livre suivant « Du morse à l'internet : 150 ans de télécommunications par câbles sous-marins » (« Les amis des Câbles sous-marins », 40 rue Hoche 83500 .La Seyne s / mer.

5 Ce n'est que très récemment que j'ai découvert mes racines « Huguenots Flamands » qui m'en expliquent les raisons ! Notre salut passe par notre relation aux « autres », notre capacité de vivre « ensemble », la recherche permanente d'une « liberté pour tous » et non pas dans « une obéissance aveugle à des vérités imposées ». Un commerçant digne de ce nom ne vient pas prêcher une bonne nouvelle ou apporter une vérité ; il cherche d'abord à comprendre, puis à « penser par lui-même » !

6 Quand vous êtes au bout du monde sous la pression d'un client exigeant qui demande plus de services pour moins cher, vous n'oubliez pas les quelques milliers de techniciens, ouvriers dont l'activité et l'emploi des prochaines années peuvent dépendre de vos réponses !

7 J'ai toujours plaisir à recommander la lecture d'un vieux livre d'Auguste Deteouf « Propos de O.L Barenton, Confiseur » (Editions d'Organisation. Un extrait « Le comptable se figure qu'il dirige la maison parce qu'il fait les comptes. Il est probable que le phare qui éclaire la route se figure qu'il conduit la voiture »

8 La communication entre ces 3 ministres était franchement difficile ! L'un ne parlait qu'Arabe, l'autre que le Grec et bien sûr monsieur Segard si brillant fut-il ne parlait aucune de ces deux langues. On fut sauvé par mon représentant à Athènes, grec natif d'Alexandrie, très à l'aise en Français, Anglais, Grec et Arabe !! De ce jour là mon PDG ne contesta plus jamais la nécessité d'appointer un « agent local ». Je me suis bien gardé de lui dire tous les autres « services » que cet agent nous avaient rendu pendant la négociation

avons remporté un énorme contrat pour un réseau Asie-Europe⁹, un contrat de 1 milliard de dollars qui remplissait nos usines et dégagait une marge plus que satisfaisante. C'est cette confiance gagnée qui m'a permis de réaliser « le coup de ma vie », un contrat en Australie, avec transfert de technologie et construction d'une industrie locale.

Le Marketing

« L'important, c'est la rose », le « Marketing », autrement dit la « préparation du terrain ». Je distingue bien le marketing de « l'acte de vente » C'est comme le paysan ! Il faut certes avoir du bon grain, un « produit » de première qualité, à un prix « correct », mais si le terrain n'a pas été correctement préparé le meilleur grain ne poussera pas ! Quand un appel d'offres international sort, celui qui a la prétention de gagner doit avoir déjà fait « la moitié du travail ! » : Etre un fournisseur potentiel crédible, dans la tête de tous les acteurs, coté clients et bien connaître les compétiteurs qu'il va affronter, leurs points forts, leurs lacunes, leur stratégie.

Etudier le marché, son évolution, les produits et services qui conviennent, c'est très important pour ne pas naviguer dans le brouillard ! Mais la connaissance intime, profonde de ses prochains clients est souvent négligée. Comment « travailler » le client pour lui donner « envie » de vous confier cette affaire. Voilà un travail bien subtil qui passe par l'établissement de relations vraies, ouvertes, confiantes avec tous ceux qui chez le client¹⁰, vont participer à l'évaluation des offres. Il faut y dépenser beaucoup de temps et d'énergie, très en amont du projet, parfois plusieurs années ! Il faut inviter les jeunes ingénieurs dans vos labos de recherche pour les « épater » ; il faut dialoguer avec les responsables pour percevoir leur stratégie, leur ambition ! Il faut souvent plonger dans l'histoire de chacun pour « comprendre d'où il vient¹¹ ». Car un grand projet international est souvent pour ces gens des moments clés de leur propre carrière !

C'est ainsi que nous avons procédé en Asie. En 1980, la région était dominée par les acteurs historiques les Anglais et les

Japonais. Pas un seul système Français ! C'est lors d'une visite à Hong Kong avec deux de mes collègues, en 1981, à « Repulse Bay », à « Deep water bay », sites d'atterrissage des câbles Anglais et Japonais que nous avons élaboré notre stratégie : Nous appuyer sur les Chinois, et d'abord la diaspora chinoise de Singapour, Taiwan, Hong Kong puis ceux de la grande Chine ! Les Anglais ne sont pas l'ancienne puissance coloniale et les Japonais les anciens occupants ? Nous avons implanté un bureau à Singapour et accompli un vrai travail de fourmi : Séminaires, stages d'ingénieurs en France, participation aux conférences régionales. Mais le plus important c'est que nous avons été complètement ouverts ! La plupart de ces ingénieurs sortaient des universités britanniques. Ils ont littéralement « découverts » notre existence et « apprécié » notre ouverture. Cette action a été complétée par un traitement systématique des « décideurs » par l'intermédiaire d'agents chinois soigneusement choisis ! Je me suis investi totalement pour devenir un « interlocuteur valable » ! En Asie peut-être plus qu'ailleurs la confiance se mérite et elle s'acquiert par un grand respect de la complexité !! Les 7 boules concentriques, c'est le symbole de la chine ! On ne peut se contenter de la boule extérieure, il faut pénétrer plus profondément les cercles d'amis, les clans, les clubs et même les familles. A la troisième boule, je savais qu'on avait vu juste ! Ce jour de la signature du contrat

à Pékin pour la réalisation d'une liaison Singapore- Shanghai, je ne suis pas prêt de l'oublier (Photo)

Les concurrents

Vers 1980 la dérégulation des Télécoms nous a fait passer d'une culture de « coopération », mélange subtil de coopération et de compétition à celle d'une compétition sauvage.. Finie l'époque où on ne regardait pas trop au coût pour privilégier la qualité, la fiabilité, la durée de vie des systèmes posés. De nouveaux joueurs, souvent des investisseurs privés sont venus pour « faire de l'argent. Ce qui rend le meilleur service à l'ensemble de la communauté, à l'ensemble des acteurs, c'est une compétition saine. Ce doit être du sport et du sport de haut niveau, mais en aucun cas ce doit être la guerre. Ce n'est pas facile car la tendance naturelle c'est la guerre ! Il faut considérer ses concurrents non comme des ennemis à éliminer, à sortir du terrain, mais des équipes respectables avec qui se mesurer. La compétition consiste à améliorer ses performances, à faire mieux qu'eux, à être le premier si possible Mais non pas à être le dernier survivant ! La compétition sportive ça répond à des règles du jeu

C'est dans cet esprit que de 1977 à 1997 j'ai entretenu des relations discrètes mais soutenues avec mes concurrents. Avec les Américains, l'idée de base, acceptable par leurs juristes, c'était d'étudier des « opportunités de faire des offres communes afin de mieux répondre aux besoins du client ». Les relations avec les



⁹ Il s'agit du câble « Sea-me-we » 1(South-East Asia/ Middle-East/western Europe) qui sera suivi des Seamewe2, 3 et 4 !

¹⁰ C'est vite dit un « client » mais c'est « complexe » un client ; Dans ce domaine c'est souvent un consortium de plusieurs « clients », qui constituent des équipes de projet, groupes de travail, sous comité qui vont soumettre leurs « recommandations » à un « Management group ». Le choix de l'adjudicataire n'est pas toujours (souvent) le résultat d'une analyse rationnelle ; Il y a la pression sinon de la manipulation ! Un seul « petit pays », membre du consortium a le pouvoir de blocage !!

¹¹ Deux anecdotes : J'ai « gagné » un projet de câble sous-marin appelé Méridien (Espagne- Belgique et Allemagne). J'ai appris par un intermédiaire rencontré discrètement à Madrid que le chef du projet avait un souci majeur, la fiabilité de l'ensouillage du câble dans la manche, zone très « dangereuse » compte tenu de la densité du trafic dans ce passage peu profond. Sa carrière était en jeu !! Sachant cela, j'en ai non seulement tenu compte dans l'offre mais je lui ai proposé des « garanties » renforcées sur ce point.

J'ai par contre perdu une affaire face à des japonais, le client était anglais. Le rapport d'évaluation soumis par le « procurement de groupe », au « management group » était outrageusement favorable aux japonais. Entre autres points le chef du « procurement group », un Anglais, entretenait une relation avec une jeune japonaise. Ce contrat lui permettrait d'aller régulièrement à Tokyo ! Les Japonais avaient mieux « travaillé » que nous !

Japonais¹² étaient à la fois plus complexes et plus ouvertes. Plus complexes parce que l'industrie Japonaise est morcelée. Mais plus ouvertes, car on pouvait parler de tout ! Il suffit d'un sourire entendu pour convenir des limites à ne pas dépasser. La relation la plus difficile, méfiante, fermée c'était avec les Anglais qui n'acceptaient pas vraiment notre existence !

Botany Bay

L'Australie sera pour eux un coup de massue. En 1986 le gouvernement Australien et son opérateur OTC, annoncent leur intention de construire un réseau à fibres optiques transpacifique, vers L'Amérique et l'Asie. Leur statut de grande île très éloignée de ses bases leur a fait comprendre, avant bien d'autres, la nécessité d'être correctement « branché ». Mais ils veulent des retombées industrielles. Mon travail de Marketing, aidé par un Français implanté à Sydney¹³ et grand connaisseur de l'Australie, m'amène à « y croire ». J'y vois la possibilité d'une expansion. Ma DG n'y croit pas ! : C'est alors la crise entre la France et cette région du monde : Les essais nucléaires ont repris à Tahiti et l'affaire du « Rainbow Warrior » !! On a gagné à la surprise de toute la communauté ! On a construit une usine à Botany Bay, près de Sydney, là où l'expédition Française « Lapérouse » avait « échoué » en 1788, battue de peu par l'Anglais Cook. Je convaincs alors ma DG que c'est le moment de constituer un pôle européen. Après une tentative avortée de constitution d'une JV à 50/50, Alcatel parvient à « acheter les Anglais »¹⁴.

Entre temps, j'avais créé « SubOptic » l'association professionnelle de l'industrie



des systèmes sous marins, laquelle tient sa convention tous les 3 ans.

Et maintenant

En 1997, j'ai répondu positivement à la sollicitation du groupe Tyco qui rachetait, aux Etats-Unis, l'activité sous marine d'ATT ; J'ai accepté la position de VP chargé du département « Sales & Marketing ». Il me semblait temps pour moi, à presque 60 ans de laisser la place chez Alcatel et une nouvelle aventure « ailleurs » me tentait ! Je n'ai pas été déçu ». J'ai pris en main, à Morristown (N.J) une équipe Technico- Commerciale de 100 personnes¹⁵, de gens de bonne formation, très diplômés, remplis de bonnes intentions, mais complètement inadaptés, en tout cas à l'opposé de ce que j'ai décrit plus haut. Tous originaires de la grande ATT, pour eux « ce qui est bon pour l'Amérique est bon pour le reste du monde ». Mon rôle a consisté à leur faire subir une vraie « révolution culturelle » : Les mettre à l'écoute d'un monde complexe, multiculturel, nuancé, respectable. J'ai laissé derrière moi une équipe plus modeste, en volume mais aussi en attitude. Elle connaît actuelle-

ment un grand succès.

Quant à moi, je continue ! C'est trop passionnant ! A mon retour des US, on a créé, avec quelques collègues, un bureau d'études spécifique au domaine. C'est la société « Axiom », qui vient de prendre coup sur coup plusieurs contrats, l'un pour un gros opérateur Indien, l'autre pour une entité gouvernementale d'Afrique du Sud¹⁶ ! Moi-même, établi comme « conseil » sous l'étiquette de « Submarcom consulting », je suis associé à deux de mes anciens concurrents et amis, un Japonais et un Anglais. Nous avons des contrats de conseil en stratégie industrielle et commerciale ! Pour ma part j'ai une position de conseil auprès d'une grande société Japonaise, une société Norvégienne, et deux sociétés Américaines dont une Start-up¹⁷.

J'ai ressenti beaucoup de fierté à « vendre » de la technologie et du savoir faire français à travers le monde. La globalisation est une chance car notre culture Européenne est universelle et nous permet de bien comprendre et nous adapter à toutes les cultures. Le monde est devenu « Global » mais pas uniforme ! Il est et restera très divers ! Après l'Europe, puis l'Amérique, la Chine va en être le centre de gravité. C'est bien leur tour ! Et quel magnifique challenge ! Le village gaulois c'est fini, le monde est à nous !

Jean Devos Ingénieur ISEN (2-61)

Submarcom consulting

7 rue d'Aumale. 60500 Chantilly



12 J'ai une grande estime pour les Japonais. On devrait s'en inspirer davantage !

13 J'ai une pensée pour tous ces « Français de l'étranger » qui défendent dans des conditions souvent plus difficiles qu'on le croit, les intérêts français. Cet ami de Sydney s'appelle Bob ; il a fait la guerre d'Indochine comme pilote où il s'est marié. Il est ensuite allé à Dakar comme représentant d'un gros groupe Français. Il est en Australie depuis plus de 20 ans, ses deux filles sont Australiennes. Il est une figure connue de la communauté française de Sydney. J'ai passé de bonnes soirées dans son bar privé de sa maison de Vaucluse sur la baie où il me racontait la vie économique locale et ses arcanes.

14 Je suis allé à Londres défendre l'idée de ce « rapprochement » Franco-britannique auprès de la « Merger and Acquisition » commission du ministère de l'Industrie. Un grand souvenir !

15 Double exactement de celle d'Alcatel, pour la même mission !!

16 Cette entité a l'intention de faire construire un système sous marin à fibres optiques entre Cape Town, le Brésil et l'Angleterre. Le contrat Axiom consiste à faire les études préliminaires (Tracé ; route, Points d'atterrissages, permis ; Coûts, Business plan), puis les documents d'appel d'offres, l'analyse des offres jusqu'au suivi de projet. Axiom est une équipe de 7 ingénieurs.

17 Cela me réjouit de voir qu'un vieux briscard comme moi est sollicité par des jeunes qui ont développé un équipement utilisant une techno nouvelle intéressante pour les transmissions longue distance ! Je les aide à bâtir leur stratégie d'attaque du marché.

Les relations internationales à l'ISEN

Le « terrain de jeu » des ingénieurs est désormais mondial. Qu'ils soient expatriés ou non, ils doivent intégrer les notions de différences culturelles, maîtriser l'anglais et d'autres langues, apprendre à travailler au-delà des frontières au sein d'entreprises toujours plus internationales. Dès lors, la formation des élèves-ingénieurs évolue et vise à préparer les diplômés à ces nouvelles dimensions. Qu'en est-il à l'ISEN ? Nous avons questionné Evelyne Litton, responsable du Département Langues et Relations Internationales.

AI Contact : Evelyne pouvez-vous nous dire ce que représente aujourd'hui l'International à l'ISEN ?

Evelyne Litton : La notion d'international constitue l'un des enjeux de la formation de nos élèves-ingénieurs. Au même titre que les qualités humaines, la maîtrise de la communication, du management, nos étudiants doivent pleinement intégrer la capacité à comprendre des cultures étrangères et à communiquer avec des collaborateurs et/ou des clients d'autres nationalités que la leur.

Ainsi nous voulons aller bien au-delà du simple apprentissage scolaire de l'anglais mais aborder aussi une culture du travail en anglais et une sensibilisation forte aux différences culturelles.

J'ajoute que l'international est aussi partie intégrante de l'activité de recherche scientifique de l'ISEN. A travers les projets européens et les réseaux internationaux de collaboration ou d'échanges, nos équipes et laboratoires communs sont en relation avec une cinquantaine de pays différents.

AI Contact : Comment préparez-vous les étudiants à cet enjeu ?

E. L : Nous abordons l'international sous trois aspects : la maîtrise de l'anglais, l'expérience dans un pays étranger, la sensibilisation à la communication interculturelle.

AI Contact : Quel niveau d'anglais visez-vous pour les étudiants de l'ISEN ?

E. L : Disposer d'un bon niveau d'anglais est un impératif sans lequel on ne peut être diplômé de l'ISEN. Tous les élèves doivent ainsi être titulaires du First Certificate of English (FCE Cambridge). L'ISEN privilégie cet examen qui est plus complet que le TOEIC et valable à vie. Cependant pour nous conformer à la demande des grands recruteurs nous proposons aussi le TOEIC à nos étudiants. Cette année la moyenne de l'ISEN se situait à 840 (le score requis par les entreprises tourne souvent autour de 750).

En complément de la préparation à cet examen nous développons des cours en langue anglaise. Ainsi en 4ème année l'ensemble des cours d'informatique, certains enseignements d'électronique

et d'autres cours sont dispensés dans la langue de Shakespeare. L'avantage de cette approche est double. Il permet d'améliorer la pratique de la langue mais aussi de développer une culture internationale et l'habitude de travailler en anglais. Par ailleurs le développement de ces cours facilite l'accueil d'étudiants venus de l'étranger dans le cadre de nos échanges internationaux.

D'autres langues sont proposées :

Espagnol, Allemand, Italien Chinois, Japonais. Le campus de Lille bénéficie en plus de l'accès au centre de langues de l'Université Catholique de Lille, le Clarife qui offre une palette encore plus large.



AI Contact : quels types d'expériences à l'étranger sont proposés aux étudiants ?

E. L : Depuis cette année nous avons rendu obligatoire un minimum de deux mois à l'étranger. Les élèves peuvent bien entendu aller au-delà de cette exigence et disposent de plusieurs possibilités qui se présentent de la manière suivante :

- En fin de 2ème année de cycle préparatoire : il y a possibilité de réaliser un job d'été aux Etats-Unis d'une durée de trois mois grâce à un accord avec les BUNA Camps. Cette année, 22 élèves sur 75 ont saisi cette opportunité.

- En fin de N3 : possibilité d'effectuer un job d'été à l'étranger. Les expériences sont variées cette année des ISEN ont ainsi été serveurs dans un Mac Do londonien alors que d'autres ramassaient des fraises en Ecosse !

- En fin de N4 : possibilité de réaliser un stage de trois mois. Cette année 20 % de la promotion a rejoint différents points du globe de la Roumanie aux USA en passant par Singapour, l'Arabie Saoudite, la Suisse, l'Espagne ou la Bulgarie.

- En fin de N4, s'offre aussi la possibilité d'une césure de 15 mois, deux expériences concluantes ont déjà été menées. L'une a consisté à enseigner l'informatique au Pérou puis à participer à la création d'un orphelinat en Bolivie, l'autre s'est déroulée au sein d'un laboratoire de physique en Inde.

- Enfin la dernière année offre deux possibilités avec le stage de fin d'études ou l'année académique à l'étranger. Cette année l'ISEN a vu 25 de ses étudiants mener leur dernière année dans une université partenaire.

AI Contact : Au total combien d'élèves bénéficient de cette mobilité ?

Cette année environ 75 étudiants ont vécu au moins deux mois à l'étranger, ceci pour le seul campus de Lille. L'objectif est d'amener 120 à 130 étudiants à partir chaque année hors de nos frontières pour qu'au cours des 5 années que compte notre cursus chaque étudiant ait eu au moins une occasion de vivre à l'étranger.



La stratégie France – Brésil.

AI Contact : pour conclure quelles sont les évolutions récentes et les projets en cours ?

Plusieurs évolutions récentes ont eues lieu pour développer le nombre de départs à l'étranger mais aussi pour accroître le nombre d'étudiants accueillis et renforcer encore la pratique de l'anglais.

Ainsi le séjour à l'étranger est-il devenu obligatoire. Le nombre de destinations s'accroît avec de nouveaux partenariats : trois universités au Mexique (Ibero Americana à Mexico, UDEM de Monterey, del Mayad au Yucatan), une université indienne (SRM de Chennai) et une université au Philippines (Ateneo di Manila).

Parmi les initiatives récentes, nous pouvons aussi citer l'université d'été animée par l'équipe du département informatique pour 15 étudiants mexicains. Le développement des cours en anglais devrait se poursuivre pour accélérer l'intégration d'étudiants internationaux.

Enfin nous mettons en place la formation à l'interculturel. Développé en anglais, ce cours a pour objectif de préparer nos futurs ingénieurs à la variété des « schémas de pensée » due aux différences de pays et de cultures.

Evelyne Litton :

Diplômée de l'ESTICE, Professeur titulaire de 4^{ème} année, Evelyne Litton a développé les relations internationales de l'ISEN avec la mise en place d'un réseau d'universités partenaires que peuvent rejoindre les élèves-ingénieurs ISEN pour y effectuer leur dernière année. Membre de la commission des relations internationales de l'Université Catholique de Lille, elle participe aussi au développement des nouveaux partenariats communs aux différentes écoles d'ingénieurs membres de la Fédération Universitaire, tels ceux noués dernièrement avec les universités indiennes ou mexicaines. Contact : evelyne.litton@isen.fr

Les principales universités partenaires de l'ISEN.

Europe:

- King's College, University of London : MSc in Telecommunications (Taught or research)
- University of Leeds : Electronic Systems, Computer Science, Communications
- Universität Dortmund : Microélectronique, Télécommunications
- Politecnico di Torino : Télécommunications, Antennes
- Universidad de Granada : Electronique, Informatique, Télécommunications
- Universität Hamburg
- Universidad de Barcelone
- Université Politehnica de Bucarest
- Université de Saint Petersburg

Moyen-Orient :

- Université du Liban

USA :

- Florida Atlantic University : MSc in Acoustics
- Université de Berkeley (échange de doctorants)
- Université de Pittsburgh (échange de doctorants)

Mexique :

- Ibero Americana (Mexico)
- UDEM (Monterey)
- Del Mayad

Canada :

- Université Laval
- Université de Sherbrooke

Asie :

- SRM de Chennai (Inde)
- Atheneo di manilla (Philippines)

Le 3 septembre 2007, en déplacement à Rio de Janeiro (Brésil) où il devait participer à une réunion internationale sur le thème du réchauffement climatique de la planète, Jean-Louis Borloo, numéro 2 du gouvernement français, ministre de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durable, a souhaité se rendre compte, par lui-même, d'expériences de développement durables exemplaires.

Il a donc choisi de visiter le Centre de Recherche et de Développement de V&M Florestal, filiale du groupe VALLOUREC.

Il a particulièrement apprécié le mode de gestion des forêts d'Eucalyptus du Minas Gerais. Le bois ainsi cultivé permet de faire du charbon de bois et d'être enfourné dans les hauts fourneaux des aciéries du groupe afin d'apporter le carbone nécessaire à la production d'acier. Ce mode de production d'énergie renouvelable permet, contrairement à la filière classique du coke, de limiter de façon significative les émissions de gaz à effet de serre.

Jean-Louis Borloo a été impressionné par les travaux de recherche, en particulier sur la manière d'économiser l'eau dans les plantations. Par ailleurs, la façon de cloner les eucalyptus et la méthode utilisée pour les plantations afin de favoriser la production de charbon de bois, et de permettre une régénération rapide de la forêt l'ont convaincu que des groupes industriels, dont Vallourec fait partie, peuvent avoir une influence positive sur le développement durable, contrairement aux idées reçues.

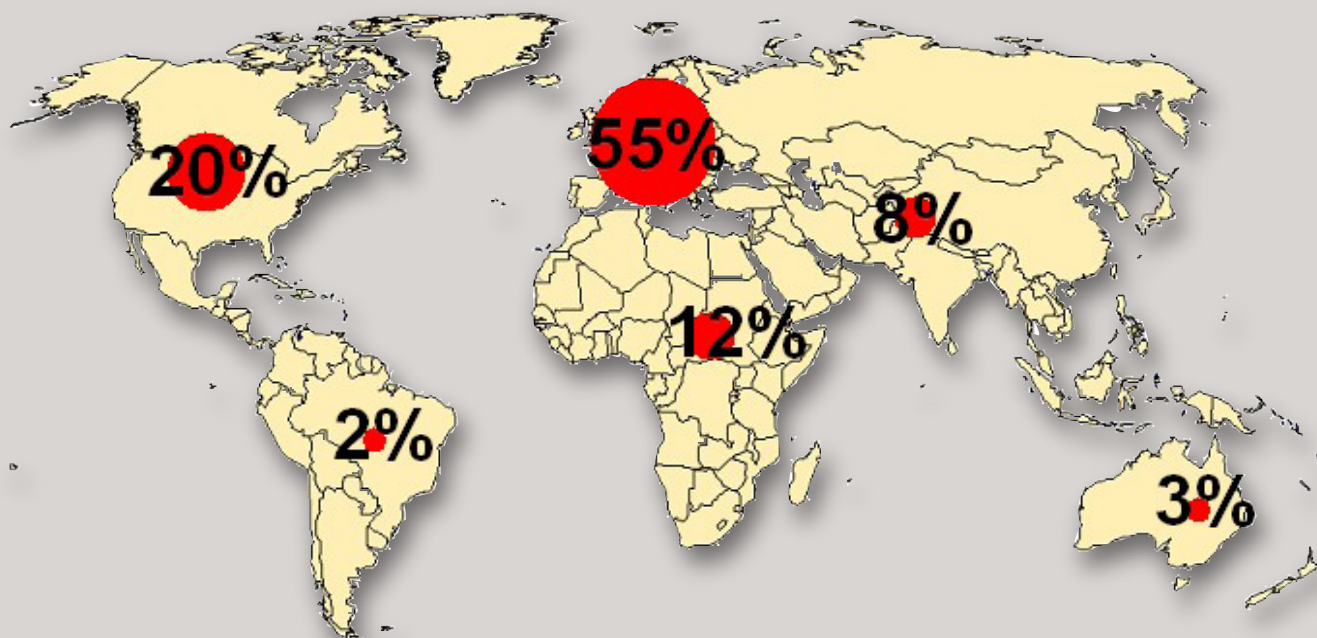
Des explications complémentaires sur les autres aciéries du groupe VALLOUREC ont été données et appréciées. Il est certain que les informations fournies sur l'aciérie de Saint Saulve (près de Valenciennes dans le nord de la France) ont spécialement interloqué le ministre, lui qui a été très longtemps le maire de Valenciennes.

Raymond SECQ (Lille 71)



L'ISEN, une présence mondiale...

Voici, tirée de la base de l'AI, la répartition des ingénieurs ISEN dans le monde.



Liste des pays où nous avons une présence, en dehors de la France :

EUROPE		A DU NORD		AFRIQUE		ASIE	
GRANDE BRETAGNE	30	USA	30	MADAGASCAR	7	CHINE	5
BELGIQUE	29	CANADA	11	MAROC	6	THAILANDE	3
ALLEMAGNE	24	MEXIQUE	1	SENEGAL	4	LIBAN	2
SUISSE	8			ILE DE LA REUNION	3	SINGAPOUR	2
AUSTRALIE	5	A DU SUD		COTE D'IVOIRE	2	ARABIE SAOUDITE	1
ESPAGNE	5	MARTINIQUE	3	AFRIQUE DU SUD	2	COREE DU SUD	1
PAYS BAS	4	GUYANE FRANCAISE	1	REP. CENTRAFRIQUE	1	MALAISIE	1
IRLANDE	3	VENEZUELA	1	GABON	1	LIBAN	1
ITALIE	3						
LUXEMBOURG	2	OCEANIE		TOTAL 212			
AUTRICHE	1	POLYNESIE FRANCAISE	3				
PRINCIPALITE DE MONACO	1	NOUVELLE CALEDONIE	2				
ROUMANIE	1	NOUVELLE ZELANDE	1				
		AUSTRALIE	1				

Pourquoi s'établir hors de France ?

- suite à une dernière année dans une université étrangère
- de par ses origines familiales
- par opportunité professionnelle
- par goût de l'aventure ?
- par hasard ?

En tout état de cause, s'installer ailleurs n'est jamais évident. Et même si l'ISEN n'est que légèrement en dessous de la moyenne du CNISF, l'AI ISEN a décidé de mettre en place de nouveaux services à destination des ingénieurs qui partent vivre à l'étranger.

Pour cela il suffirait d'établir un ou plusieurs contacts locaux dans chaque pays :

Ces contacts pourraient :

- renseigner les ingénieurs désireux de s'établir dans un pays
- aider, conseiller, diriger le nouvel arrivant dans ses démarches

Répartition par tranche d'âge des ingénieurs ISEN à l'étranger et en métropole, par rapport aux autres écoles membres du CNISF (source enquête CNISF 2007):

		Moins de 30 ans	30 à 44 ans	45 à 64 ans
ISEN	À l'étranger :	14 %	11 %	6 %
	En métropole :	86 %	89 %	94 %
TOTAL ECOLES	À l'étranger :	15 %	14 %	10 %
	En métropole :	85 %	86 %	90 %

Et, 11% de nos ingénieurs ont connu une mobilité à l'étranger depuis 2002 contre 20% toutes écoles confondues.

- tenir à jour la liste des ingénieurs de leur pays
- faciliter les obtentions de stages ou d'emplois à l'étranger
- favoriser des rencontres entre familles

Si vous êtes intéressés par cette démarche, vous pouvez me contacter ou contacter Patricia qui transmettra.

Antoine DHENNIN (Lille 95)

Votre nouveau contact pour l'Espagne
antoine.dhennin@arcelormittal.com



«De l'horlogerie suisse à la NASA : un parcours passionnant»

Issu de la promotion « Maréchal Leclerc », première promotion de l'ISEN, Charles Bénét a eu un parcours professionnel extrêmement riche et varié. En effet, après avoir obtenu une Licence ès Sciences, c'est en Suisse que Charles Bénét commença sa carrière dans un laboratoire de Chronométrie pour les montres OMEGA comme ingénieur de recherche. Il partit ensuite vers les Etats-Unis où il fit une carrière dans l'aérospatiale, l'aéronautique et l'armement, alternant notamment les postes d'ingénieur de recherche chez BOEING ou encore ingénieur sur le projet APOLLO ou encore « Fleet Ballistic Missile Engineer » chez LOCKHEED MISSILES & SPACE... Il travaille actuellement au Goddard Space Flight Center (NASA) où il utilise son expérience approfondie des satellites de communication pour subvenir aux besoins de la station au sol de la NASA à White Sands (Nouveau Mexique). Pour cela, il parcourt les Etats-Unis afin d'apporter ses services et ses connaissances notamment en Californie, au Nouveau Mexique et en Floride (Kennedy Space Center).

Souvenirs de l'ISEN :

Les souvenirs que Charles Bénét garde de l'ISEN sont très riches. En effet, il se remémore les balbutiements de l'école à son début, du défi que cela représentait pour le corps enseignant et pour les étudiants. Il garde en mémoire les cours d'électricité de Norbert Ségard, cours desquels il conserve encore des notes. Il se rappelle aussi l'esprit de promotion, et les réunions entre camarades de promotion pour parler du « pays » et savourer les plats locaux.

Hobbies et vie privée :

Partageant depuis quarante années sa vie avec son épouse, d'origine suisse germanique, et père de deux filles et d'un garçon, respectivement biologiste, technicienne en radiologie dans le New Jersey et comptable à Hambourg, Charles Bénét a toujours su concilier vie familiale et vie professionnelle, faisant en sorte qu'aucune ne souffre au détriment de l'autre.

Conseils aux jeunes ingénieurs :

Fort de l'expérience acquise tout au long de sa carrière, ce passionné d'Histoire et de Civilisations continue de faire profiter les nouvelles générations de ses expériences. Les qualités d'un bon ingénieur, selon lui, sont une intégrité, une bonne aptitude au travail en équipe et enfin une humilité et une acceptation des critiques. Il souligne aussi la nécessité de savoir prendre des risques au cours de sa carrière et de surmonter les échecs, « Tant qu'il reste au port, un bateau est en sécurité mais la vocation d'un bateau n'est pas de rester au port ».

Charles BENET
(Lille 60)



Alain Nguyen (Lille 2005)



Alain Nguyen est ingénieur chez Capgemini, et prépare par correspondance un 3ème cycle de management britannique. En dernière année, option informatique, il a effectué son stage de fin d'études chez Deutsche Telekom (Allemagne).

AI Contact : Pourquoi être parti faire ton stage à l'étranger ?

Alain Nguyen : La première des motivations était un attrait pour la découverte, et d'autre part le challenge, car je savais que j'allais être bousculé par cette expérience... et en effet, ce fut grandiose !

AI Contact : Comment se présente le travail quotidien d'un stagiaire français dans une multinationale allemande ?

A.N : Aux débuts c'est assez déconcertant, car il faut se débrouiller avec la langue, et notamment acquérir très vite le vocabulaire de travail. Mais on se rend compte qu'une fois immergé, cela vient très vite. Nous communiquons en allemand, et la documentation était rédigée en anglais ! Être un français dans un tel contexte était une formidable occasion de découvrir les joies de l'expatriation. Ce qui m'a le plus marqué c'est de voir à quel point notre formation différait de la formation allemande. Là où dans ce secteur les élèves-ingénieurs allemands en apprentissage étaient très prisés pour leur excellence technique, nous français nous démarquions par notre ouverture d'esprit.

Egalement, c'était l'occasion de prouver son adaptabilité et se fondre dans le mode de vie local. Entre autres, les horaires de lève-tôt, la vague notion de pause (30 minutes pour le déjeuner). Et il fallait s'y tenir, car il était hors de question de ne pas se soumettre aux règles sous prétexte de ne pas être allemand... Dans cette entreprise, je me sentais l'obligation non seulement de représenter dignement mon école, mais aussi mon pays !

AI Contact : Est-ce que cela a été difficile de trouver ce stage ? Y a-t-il eu la « barrière de la langue » ?

A.N : Trouver ce stage n'a pas été laborieux, comme je le croyais. En N4, j'avais suivi l'option Allemand, et passé le diplôme du ZD (Zertifikat Deutsch), ce qui m'a bien préparé aux divers entretiens. Puis pendant ce stage j'ai vu que j'étais bien préparé au niveau linguistique: le choix de l'ISEN de privilégier les diplômes de Cambridge, proches des situations de travail avec leurs exercices de communication orale et de rédaction, plus que le TOIEC, a pris tout son sens durant ce stage.

AI Contact : Et la vie à l'étranger ?

A.N : Géniale... entre la co-location internationale, les aspects culturels et touristiques, et des français sur place toujours prêts à filer un coup de main, c'était inoubliable... En plus, cela m'a permis de rencontrer nombres étudiants étrangers, et découvrir des possibilités de carrière internationale.

AI Contact : Et ton stage a-t-il été profitable pour ton premier emploi ?

A.N : Bien sûr ! Aujourd'hui je valorise cette expérience car cela prouve que je peux travailler dans un contexte international : on me propose, par exemple, de travailler en offshore avec mes collègues indiens... De plus, les stages en Allemagne, s'ils sont concluants, donnent toujours lieu à une lettre de recommandation. Et la mienne a assurément été un atout pour mon embauche.

Pour finir, aujourd'hui je tire encore les bénéfices de ce stage à l'étranger. Dans le cadre de ma poursuite d'études en management, le travail en groupe en anglais avec des camarades de différentes nationalités se fait avec une aisance acquise durant ce stage. Décidément ce stage m'a été d'un profit sans mesure.



Cinq ISEN en Belgique...

Nous sommes aujourd'hui cinq ingénieurs ISEN à travailler chez AXEN : Bertrand Lechevallier (Lille 2005), Stéphane Courion (Lille 2005), Nicolas Decottignies (Lille 2006), Arnaud Boucherie (Toulon 2007) et moi-même, Joël Billaut (Lille 2007).



Située à Bruxelles (Belgique), AXEN est une société de conseil et d'ingénierie en IT & Telecom. Assez méconnue pour le moment des « iséniens », elle rentre parfaitement dans la lignée du cursus informatique que propose l'ISEN.

C'est avant tout l'entreprise et ses particularités qui nous ont attirés tous les cinq vers Bruxelles. En effet, AXEN cultive une structure d'entreprise adhocratique, basée sur des valeurs humaines qui lui permettent d'avoir une approche centrée

sur le consultant, ses souhaits, sa gestion de carrière, ses formations et son évolution.

Dans sa politique de recrutement, AXEN considère le stage comme une première



Bertrand Lechevallier (Lille 05)

« Actuellement en projet au sein d'une grande banque internationale, je participe à un projet qui permet aux citoyens et aux entreprises de régler leurs paiements dans toute la zone euro, et par la suite dans toute l'Union européenne, en utilisant des instruments de paiement harmonisés. La structure projets compte de nombreux stakeholders à différents niveaux : Management, Départements (wholesale, retail), Produits (virements, domiciliations, reporting), Pays (Belgique, Pays-Bas et les branches), Services (IT, opérations, support, légal, risques, compliance...). Personnellement, j'ai un rôle de « Business Analyst International Networks ». J'ai en charge le déploiement commercial des nouveaux produits (virements & domiciliations) au sein de certaines branches du groupe : Allemagne, France, Italie, Espagne, Portugal et Irlande. Cela inclut la gestion du changement et des business requirements, la définition du plan de communication, de la facturation et des conditions, la prévision des coûts, etc... »

En outre j'ai un rôle consultatif pour les services impactés par le projet : IT, support client, opérations, légal, risques, compliance... »



Stéphane Courion (Lille 2005)

« Pourquoi Axen ? Pourquoi l'international ?

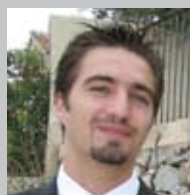
Je l'avoue le principal critère est familial -- mon épouse m'a convaincu de la rejoindre. Il est vrai qu'Axen, n'a pas la renommée de mon ancien employeur, pourtant grâce à son mode de fonctionnement, sa taille humaine et l'environnement privilégié qu'offre Bruxelles, cette entreprise répond à mes besoins. Je trouve ici du professionnalisme, de la cohésion et surtout du bien-être. L'international, j'y prends goût chaque jour un peu plus; aujourd'hui je ne regrette pas mon départ, c'est vraiment une riche expérience professionnelle, culturelle et humaine. Ne vous inquiétez pas, je n'oublie pas la France, un jour je reviendrai mais avant d'autres pays, d'autres cultures, d'autres échanges m'attendent... »

Si vous désirez testez l'internationale mais que vous avez une petite crainte de l'immersion totale, la Belgique est un bon palier, n'hésitez pas ! »



Nicolas Decottignies (Lille 06)

« Comme le dit Stéphane, la Belgique est un bon palier avant une immersion totale dans un pays étranger. Je voulais découvrir un autre pays sans pour autant m'éloigner de mes racines, mon choix c'est donc logiquement tourné vers Bruxelles. Ça fait bientôt un an et demi que j'ai intégré Axen et j'avoue que je n'ai pas vu le temps passé. Axen m'a fait découvrir le monde de la Business Intelligence à travers un projet au sein d'une firme pharmaceutique multinationale. Je travaille dans une équipe franco-anglo-néerlandophone pour répondre aux problématiques avancées de tous les utilisateurs d'Europe, d'Afrique et du Moyen-Orient. Nous avons la charge de maintenir et faire évoluer toutes les applications de Business Intelligence du groupe. Je ne regrette pas du tout le choix que j'ai fait à la sortie de ma cinquième année car Axen me permet de continuer à approfondir mes compétences techniques et relationnelles et respecte le projet professionnel que je me suis défini, et Bruxelles me permet de vivre pleinement mes activités extra-professionnelles (Vidéo, musique et sport) de part sa richesse multiculturelle et la joie de vivre de ses habitants. A moins que vous n'aimiez pas les frites et la bière, je ne vois aucune raison pour ne pas nous rejoindre... »



Arnaud Boucherie (Toulon 07)

« En projet dans une société de transport d'Electricité en Belgique, j'ai un rôle de Project Support Office. Ce rôle consiste à assurer un suivi et une coordination de la méthodologie et d'aider les chefs de projets dans des tâches comme la documentation ou encore le suivi de budget. Pour quelqu'un originaire de Toulon, on pourrait se demander pourquoi le choix de Bruxelles ? Tout d'abord pour AXEN, son fonctionnement et ses valeurs qui diffèrent des autres SSII que j'ai pu rencontrer via les entretiens ou forums, mais aussi pour les avantages au quotidien. On a souvent le réflexe de penser à Paris comme pôle informatique, mais Bruxelles offre les mêmes avantages avec un coût de la vie bien moins cher (surtout au niveau des loyers) et une ville à taille beaucoup plus humaine. De plus, son côté cosmopolite est très agréable pour connaître d'autres cultures »

étape vers un CDI. Ceci implique que les stagiaires se voient proposer des projets à part entière, qui rentrent dans leur plan de carrière qu'ils peuvent commencer à établir dès leur arrivée.

Le processus de recrutement pour les stagiaires ne diffère pas de celui pour les CDI (4 entretiens).

Une fois chez AXEN, vous bénéficiez d'avantages non

négligeables : voiture de fonction, tickets restaurants, ordinateur portable, abonnement GSM, partenariat avec des organismes bancaires pour faciliter le paiement de caution de logement ...

Pour ce qui est de Bruxelles, c'est une ville cosmopolite et internationale, capitale de l'Europe et siège de l'OTAN.

Elle accueille un grand nombre de personnes expatriées, venues des quatre coins du monde. Bruxelles est une cité appréciée pour sa diversité, sa beauté et ses nombreuses richesses. De plus, Bruxelles est une ville jeune, facile d'accès dans laquelle on se plaît vite.

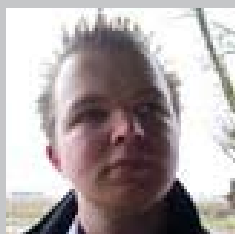
En ce qui concerne l'éclectisme culturel, les équipes de travail rencontrées chez les clients sont en effet très souvent multiculturelles, avec au moins trois ou quatre nationalités qui y sont représentées. Cela permet de découvrir des cultures et des méthodes de travail différentes.

Enfin, sur le plan financier, Bruxelles est une ville qui bénéficie d'un coût de vie inférieur à d'autres capitales européennes telles que Paris ou Londres. Le logement, par exemple, y est assez accessible, à des tarifs bien moindres que ces autres grandes villes.

Avec la généreuse indemnisation lors de la période de stage et les autres avantages présents lors du passage au CDI, nous n'avons pas à nous plaindre de notre situation, bien au contraire.

Donc finalement, hormis le temps, très souvent tourné vers la pluie, être consultant chez AXEN nous offre un « bien-être » et un confort de vie que ce soit la journée chez le client ou le soir sur Bruxelles. Sans oublier que les nordistes peuvent toujours rentrer chez eux le week-end s'ils le désirent : en une heure et quart, avec la voiture de fonction, il devient très facile de relier la capitale Européenne à la capitale des Flandres.

Joël Billaut (Lille 2007)



Joël Billaut (Lille 07)

« Depuis maintenant 6 mois, je suis en projet dans l'équipe de sécurité applicative de la société numéro une en Belgique en terme de production d'énergie. Ce projet, visant à mettre en place une solution IAM (Identity and Access Management) m'a permis de pouvoir mettre clairement en application les connaissances que l'on m'a enseigné durant les cours de réseaux de n5 à l'ISEN. Intégrant une équipe néerlandophone, j'ai pu également avoir la chance de me mettre petit à petit au néerlandais. Je dirais donc que mon arrivée en Belgique, chez AXEN m'a permis de me développer techniquement parlant, mais aussi, améliorer ma communication, mes outils relationnels et managériaux, et mes connaissances culturelles. Je pense que Bruxelles représente vraiment à la fois une ouverture vers le monde de par la richesse des cultures représentées, tout en étant une ville de taille humaine, simple, et agréable. Par contre, j'apporterai un bémol à ce que dit Nicolas dans son témoignage. Je n'aime pas la bière, mais je suis malgré tout très content d'être à Bruxelles. »



Martin BERLENDIS.

(Toulon 2007)

J'ai eu la chance d'effectuer mon stage de fin d'étude chez Infineon Technologies à Munich.

On pourrait penser que je parle allemand couramment: il n'en est rien!

Grâce aux cours de langues enseignés à l'ISEN, j'ai accepté l'opportunité de travailler dans une entreprise qui, par son envergure et les origines de ses employés, a pour langue officielle l'anglais.

En effet, allemands bien sûr, mais aussi français, italiens, polonais, indiens, chinois,... travaillent en équipes au quotidien.

Une expérience enrichissante qui ne m'empêchera pas de suivre des cours d'allemand pour compléter mon intégration, car j'ai décidé de continuer mon aventure dans la capitale de la Bavière en signant pour une société de service dans la microélectronique, GME.

Les motivations de ce choix: la présence et le prestige des entreprises clientes de ma société (Infineon, Bosch, Texas Instrument,...), le salaire, la qualité de vie de la région, et le développement de mon expérience tant sur le plan technique que linguistique, compétences que je compte bien faire valoir lorsque l'appel de mon sud natal sera trop fort...

Martin Berlendis (Toulon 2007)



J'ai toujours eu envie de m'immerger dans un pays anglophone, histoire d'améliorer mon anglais. Alors, lorsque l'occasion s'est présentée, j'ai sauté dessus. Et donc, j'ai effectué mon stage de dernière année dans la plus belle ville d'Europe (et oui, il y a mieux que Toulon !), autrefois appelée « Sin City », à King's College University !



D'un point de vue scolaire, je voulais m'éloigner du côté informatique enseigné à l'ISEN pour me rapprocher de la partie télécommunications. J'ai donc préparé un Master intitulé « Msc By Research in Mobile and Personal Communications » ! Il s'agit, en fait, d'un cursus comprenant deux cours au choix (pour ma part : « communications digitales » et « antennes et propagation »), mais principalement articulé autour d'un projet de 10 mois qui m'a préparé efficacement à ma sortie dans le monde du travail : j'étais chargé de simuler un réseau multimédia 4G (oui oui, 4ème Génération), avec une

multitude de contraintes allant du déploiement des antennes (réseau cellulaire) à la gestion des mouvements des utilisateurs. Le niveau des cours était élevé, mais largement supportable pour les petits « iséniens » sortant de prépa. En effet, le « rythme fac » a fait que nous assimilons plus facilement que nos petits camarades anglais, chinois ou pakistanais. La fac était géante, avec des boutiques, des pubs, sa propre boîte de nuit et même une chapelle, située en plein cœur de la ville, tout est à proximité, c'était merveilleux !

Concernant Londres, cette ville est vraiment magnifique, même Paris ne tient pas la comparaison !

- Pour le côté culturel : Il y a de nombreux musées (souvent gratuits) très intéressants tels que le National Gallery, le British Museum, ou encore le Natural History Museum, où j'ai pu admirer la pierre de Rosette.
- Pour le côté « fashion » : Vous avez toutes les marques possibles et imaginables concentrées dans deux ou trois rues comme Regent

Street ou Oxford Street. Ainsi j'ai pu flâner dans un magasin Oakley, un Diesel, un Bose (pour les amateurs de son), un NikeTown, un H. Boss, un Apple...

- Pour les loisirs et promenades : J'ai testé les deux grosses boîtes de la ville, La Fabric et The Ministry Of Sound : Salles bondées, plusieurs ambiances, streep-teaseuses... je ne retournerai plus jamais au Mai Thai !!!

La culture « pub » est sensationnelle : toujours une pinte en fin de journée, dans des pubs différents, aux entrées si typiques, joliment décorées et fleuries. Résultat, il a bien fallu que je suive aussi !

Les comédies musicales sont une étape indispensable : j'ai été bluffé par « Les Misérables » et « Mamma Mia ».

Quant à l'aspect balades, la ville est remplie de squares et parcs super sympas.

Petit aparté sur la nourriture : c'est très particulier :

- de part le timing : la vie commençant à 9h00, on déjeune assez tard et du coup à midi on n'a pas trop faim. Les gens prennent 5 minutes pour manger un sandwich, à base de pain de mie bien sûr, le « vrai » pain étant une denrée rare. Mais le problème c'est que vers 18h00, ils ont tous faim et plutôt que de goûter, ils mangent...

- de part leurs goûts aussi : saucisson, pâté, fromage, légumes provençaux : ils ne connaissent pas ! Leurs seuls légumes sont les « beans » (haricots rouges); mon co-locataire en avait d'ailleurs environ 30 boîtes de conserves, (au cas où !...)

Bref, côté alimentation, ne surtout pas se laisser influencer et acheter comme un bon vieux français. Sinon, c'est -10 kg assurés !

Si des étudiants désirent effectuer leur N5 à Londres, n'hésitez pas à me contacter nicolas.puginier@gmail.com

En effet, avoir un logement est toute une aventure (colocation obligatoire), le coût de la vie est exorbitant, la fac est une usine (40 000 étudiants) et ne parlons pas de la ville : un labyrinthe ! Je me ferai donc un plaisir de vous aider et ainsi d'éviter toutes mes souffrances, qui, rassurez-vous, n'étaient rien en regard de l'année que j'ai passée là-bas : une des meilleures de ma scolarité !!

Nicolas Puginier (Toulon 2007)



Trois étudiants en Roumanie



Après 3 jours de voyage, 2 nuits passées dans la voiture et 4 pays traversés, nous voilà à Bucarest pour 3 mois et demi de stage. Accueillis chaleureusement par Mi-rună Nătescu, nous prenons nos quartiers dans une résidence réservée principalement aux étudiants étrangers.



Notre stage commence donc sous un soleil de plomb, des températures dépassant 45 degrés, heureusement le département électronique de Polytechnica possède la climatisation !

Nous avons participé au projet européen MOBILIS auquel l'ISEN collabore également. Nous avons mis en évidence, à l'aide de logiciels de simulation (Aplac et Pspice), certains effets non linéaires présents dans les résonateurs BAW. Composants destinés à être utilisés dans le domaine des télécommunications comme la téléphonie mobile.

Nos horaires étant souples, nous avons pu aménager notre emploi du temps ce qui nous permettait de visiter Bucarest et la Roumanie. Des Carpates à la Mer noire, ce pays regorge de paysages magnifiques et variés.

Nous avons pu commencer à apprendre une nouvelle langue, découvrir une autre culture qui bien qu'européenne, reste quelque peu différente de la culture française.

Nous avons réalisé à quel point les contrastes sociaux peuvent être différents au sein de la population roumaine, passant d'une extrême pauvreté à une extrême richesse.

Nous revenons donc enchantés de notre voyage, et décidés à renouveler une expérience à l'étranger.

La revedere.

Jonathan, Romain et Laurent



► Bertrand Guedez, stagiaire en Chine



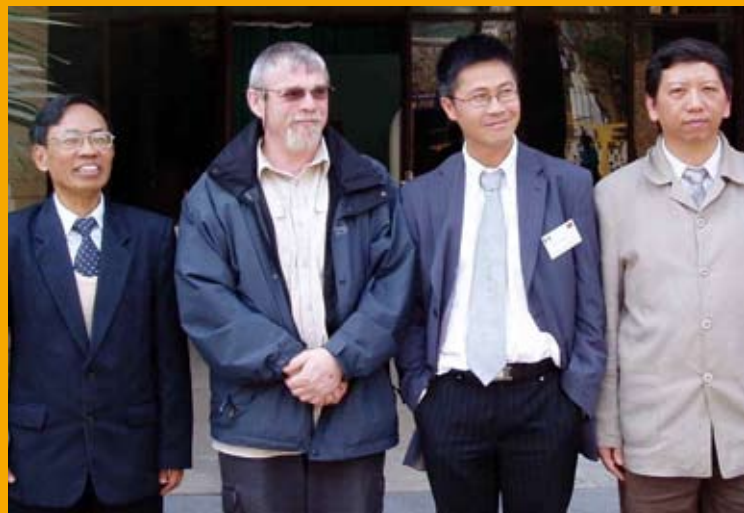
De mars à septembre 2007 Bertrand Guedez effectue son stage de dernière année au sein d'une équipe d'EADS à Pékin. Il participe ainsi à un projet d'audit industriel et s'implique aussi dans la formation des pilotes chinois par Airbus. Les compagnies chinoises ont en effet acquis 300 Airbus au cours des 5 dernières années. Pêle-mêle Bertrand apprécie le plaisir de travailler dans une équipe internationale et passionnée, la découverte d'une ville, d'une culture, et la richesse des relations humaines. De son séjour il retient des images fortes : la cité interdite, les répétitions de l'hymne des futurs JO, la visite de Shanghai (et ses 13 heures de trajet debout dans un train pour y aller !), le palais d'été des empereurs de Chine et le lac de Kunming, le vieux quartier de la ville, ... La vie à Pékin est très cosmopolite. Il cite l'exemple d'une invitation à un inattendu «sangria-bar» où il a passé une soirée avec des étudiants venus de tous les horizons : Venezuela, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Espagne.



► Accord avec le Mexique



Le campus de Toulon a signé un accord de partenariat avec l'universidad del Mayad au Mexique qui prévoit un échange de 2 à 3 étudiants de cinquième année. Ainsi dès cette année Jonathan ROQUELAURE part 6 mois dans le cadre d'un stage de fin d'études en informatique. En retour, les premiers étudiants mexicains sont attendus en septembre 2007 dans le cadre de nos options de dernière année. Cette université se situe près de Meruda dans le Yucatan elle compte 200 personnes à temps complet, 3400 élèves et un réseau de 3100 anciens. L'université propose 18 licences, 19 mastères et 4 doctorats.



► Le campus de Brest au Vietnam...



Chaque année à l'occasion du tour du monde du navire-école «Jeanne d'Arc», Brest et sa région organisent une mission institutionnelle, économique et scientifique dans un pays d'escale du navire. Jean-Pierre Gerval, enseignant-chercheur en informatique sur le campus de Brest faisait partie de la délégation. Deux contacts intéressants : Le circuit comprenait Ho Chi Minh Ville (ex-Saïgon), Hanoï et HaiPhong. Cette ville a signé un accord-cadre de coopération avec Brest. Jean-Pierre Gerval y a présenté notre formation dans trois lycées et deux collèges (un collège correspond à un IUT) devant des étudiants, des enseignants et des directeurs d'établissements. Des contacts ont été plus développés avec les collèges Viettronics et HaiPhong Community College (HCC). Leurs responsables se sont montrés intéressés par des coopérations avec l'ISEN. Pour Jean-Pierre Gerval il s'agit d'un travail dans le temps qui pourrait débiter par des échanges académiques destinés à découvrir les pratiques pédagogiques de chacun. Par la suite, le collège Viettronics qui souhaite créer une formation francophone pourrait être intéressé par des échanges et l'ingénierie de formation de l'ISEN.

... et en Arabie Saoudite ►



Maxime DALMARD s'est envolé vers l'Arabie Saoudite pour commencer son stage B5 chez STESA, filiale de Thales. Il a été accueilli par son maître de stage, Antoine GUILLOU (ISEN-Brest 2003). STESA s'occupe de mettre en place des systèmes de sécurité : vidéosurveillance, contrôle d'accès, détection périmétrique... Maxime sera formé sur les systèmes de sécurité pour ensuite réaliser un benchmark des solutions existantes pour des applications futures. Ensuite, Maxime sera amené à travailler sur le projet de sécurité du plus gros site pétrolier du monde.

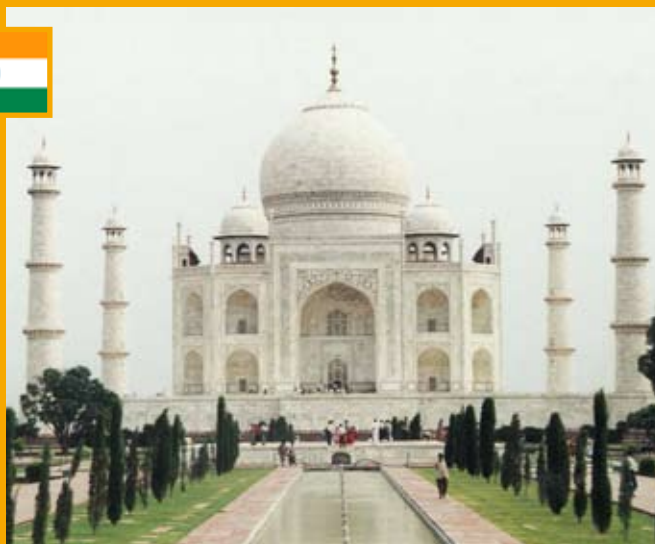
En dehors de son temps de travail, notre «globe trotter» vit dans un compound (regroupement de villas) dans lequel résident principalement des expatriés. On y trouve tout : restaurant, piscine, épicerie, court de tennis, tout cela entouré hélas de barbelés avec un important service de sécurité à l'entrée, situation géopolitique oblige !





Projets en Inde ►

L'ISEN a participé à une tournée de dix jours en Inde destinée à nouer des premiers contacts avec des universités locales et à présenter nos formations aux étudiants indiens. Cette mission pourrait déboucher sur une convention bilatérale pour des échanges d'étudiants, des projets niveau Master, des collaborations recherche, la mise en place d'un joint training center et peut-être même la venue d'un professeur invité pour 1 an dans les domaines des télécoms et du traitement de signal.



Les trois parrains ► de promotion 2007.

L'année 2007 voit trois parrains très représentatifs des secteurs d'activité dans lesquels se déploient les ingénieurs ISEN. A Brest, la promotion était diplômée en présence de Monsieur Dominique ANDRO, Directeur Général délégué de la Caisse Interfédérale de Crédit Mutuel de Bretagne.

A Lille, un grand nom de l'industrie mondiale de l'électronique a donné son nom à la promotion : NXP (anciennement Philips Semi-conductors). La promotion nordiste accueillait ainsi Monsieur Henri-Alain Rault, Président de NXP-France.

Enfin à Toulon, c'est le groupe Coframi, acteur du conseil en informatique et technologie qui a donné son parrainage à la promotion qui porte aussi le nom de Denis Reille en hommage. Le diplôme était remis par Monsieur Claude ASTIN, Président-Directeur-Général de Coframi.



TOULON



BREST



LILLE

a professional card

Engcard (the European Engineering Professional Card) is an innovative qualifications passport to facilitate mobility of engineering professionals in EU and worldwide. The concept has the potential to initiate the development of a new EU mobility policy transferable to other professions.

One of the obstacles often encountered by migrant professionals is to have their professional qualifications clearly understood and recognized at their fair worth and merit all over the world. This is due to the lack of harmonization at European level regarding: engineering education, learning outcomes, accreditation, recognition of professional qualifications and professional regulations varying from one EU Member State to another.

The goal of Engcard is to design a committed professional qualifications passport intending to play the role of a "sesame" to facilitate mobility by reducing the major obstacles related to the recognition of the professional qualifications of the engineering professionals and complying with the following assumption: "Recognition

of Qualifications requires Trust, and Trust requires Transparency".

ENG CARD will contribute to solve this issue by delivering a reliable and trusted European Engineering professional card. The card will present the professional qualifications of the cardholder on a transparent and EU standardized way in order to facilitate their geographical and/or occupational and/or virtual mobility, without however replacing or overruling the national legislation in place in some EU Member States regulating the engineering professions.

For consistency reasons with the framework decided by the European Commission regarding Transparency of Qualifications and Competences, it is proposed that ENG CARD will be integrated in the EUROPASS framework as a new EUROPASS document and might also be linked with EURES and/or other employment search engines.

As a reminder, the EUROPASS framework contains already several interconnected electronic files or (scanned) paper documents that are self-declared or assessed by the

European Engineering Professional Card



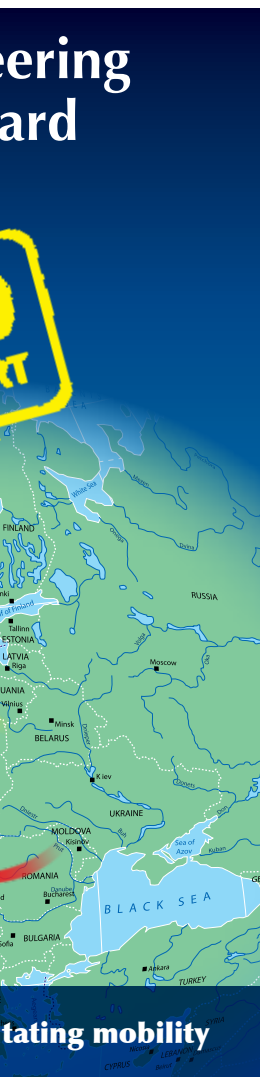
An Innovative Instrument for facilitating mobility

citizen or certified by third parties and it includes:

- the "EUROPASS-CV", a comprehensive standardized document containing GENERIC information,
- the "Language Passport" developed by the Council of Europe to record language learning experience and competences in accordance with common criteria accepted throughout Europe,
- the "Diploma Supplement" attached to a higher education diploma to understand the diploma's learning outcomes in terms of knowledge and competences acquired by his holder. The document is based on a



An European project : for engineers.



template developed by EC, the Council of Europe and UNESCO,

- the "Mobility Training Certificates" record the training and experience spent abroad.

For ENGCARD, it is proposed to create an additional "third party certified" document dedicated to manage the SPECIFIC engineering related information and also to deliver a chipcard in order to store all the generic and specific information and optionally the professional electronic signature of the cardholder.

The possession of the card will demonstrate that the cardholder is a recognized and registered qualified engineering professional and his/her certified qualifications will be transparently and unambiguously mentioned on an EU standardized way on the back of the card. Those information will facilitate a quick and easy pan-European and worldwide portability and understanding of the professional qualifications of the cardholder. ●



FEANI the voice of Europe's engineers

FEANI aisbl (registered in Belgium) is a not for profit European Federation founded in 1951 and uniting National Engineering Associations from 30 European countries. Through its 80 National Associations, FEANI represents the interests of approximately 3.5 million engineering professionals in Europe. ENGCARD is a project proposed by FEANI in partnership with EUROCADRES.

AI ISEN



Enquête socio-économique 2007 du CNISF.

La 18ème enquête socio-économique sur la situation des ingénieurs (salaires, avantages, positionnement...) a été réalisée en mars 2007 par le CNISF, Conseil National des Ingénieurs et des Scientifiques de France, animée par Gérard Duwat avec l'aide du CEFI et de l'INSEE.

Vous avez été invités à consacrer une trentaine de minutes pour répondre au questionnaire et c'est plus de 40 000 réponses qui ont été validées.

Les résultats ont été analysés et publiés dans une brochure qui a été envoyée à ceux qui y ont répondu.

→ Points marquants de l'enquête:

51% des ingénieurs passent par les classes préparatoires

38% ont un double diplôme

Près de **70%** ont trouvé un emploi en moins de 2 mois (50% en 2003)

Le chômage est de **3,7%** contre 4,5 en 2006

Le stage en entreprise est le meilleur moyen, avec **24%**, pour trouver un emploi, mais le réseau école/association compte aussi pour **12%**
44% travaillent en Ile de France

49% travaillent dans des entreprises de plus de 2000 salariés et **9,2%** dans des entreprises de moins de 20 salariés

55% travaillent dans l'industrie ou le BTP et **42%** dans les services dont **11%** dans les SSII

58% ont des responsabilités fonctionnelles ou techniques

49% ont des responsabilités hiérarchiques

46% n'ont aucun sujet d'insatisfaction contre **43%** en 2006

Les insatisfactions :

communication interne, organisation générale, niveau de stress

Les satisfactions :

le contenu du travail, l'autonomie, la diversité des tâches

Le métier est mal valorisé par les médias, les partenaires sociaux et les politiques

69% pensent qu'un passage à l'étranger est un avantage, **13%** le font

Les femmes sont très bien acceptées mais discriminées pour les postes à responsabilités et moins payées de 7% toutes choses égales par ailleurs

Le salaire moyen 2006 a augmenté en moyenne de **2,7%**

50% des ingénieurs ont une part de salaire variable de **14%** en moyenne, **10%** une part supérieure à **33%**

51% des ingénieurs retraités ont une retraite inférieure à 51 337 euros et **25%** supérieure à 65 000 et **37%** des retraités ont une activité professionnelle non rémunérée.

Les résultats complets vous sont proposés sur <http://enquete.cnisf.org/2007/resultats.pdf>

Vie des Groupes

→ Le groupe régional Midi-Pyrénées



Au retour des vacances, ce samedi 8 septembre, nous nous retrouvons aux portes du GERS, pour le pique-nique chez Alice et Dominique BOUILLIEZ (Lille 81); à La Borde Vieille.

Les conversations sont allées bon train entre les « anciens » (au masculin) qui pontifient bien un peu, s'appuyant sur leur... expérience, verre en main, et l'élément féminin qui applaudit au très beau bébé qui leur sourit (fils de Anne-Sophie et Pierre Ternoy-Hannothiaux; ISEN tous deux).



Peu nombreux sont ceux qui ont répondu à l'appel en ces jours de rentrée. Cependant, chaque famille ayant apporté un pique-nique altruiste, pour un repas frugal et champêtre, nous trouvons bientôt sur la table de quoi nourrir une foule considérable, tous les ISO auraient pu y trouver leur content de mets et boissons.

Côté tourisme: Le lac de Saint Cricq est rejoint à pied, d'abord sous les arbres puis sous le soleil, on laisse les activités nautiques à ceux qui savent et on marche un peu pour aider à mener l'après midi de façon conviviale et reposante.



Tout en douceur et en amitié, nous avons profité du temps, d'un peu de temps ensemble. ●

Jean-Claude Lestriez (Lille 67)

Régionaux.

→ Groupe Régional Ile de France



Si notre association en Ile de France connaît une belle progression depuis plusieurs années, elle le doit notamment à la qualité des intervenants qui animent nos soirées de rencontres et à la recherche permanente de sujets susceptibles

d'intéresser les ingénieurs de nos écoles, de toutes générations. Notre rapprochement avec l'ISEP va dans ce sens.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir en septembre dernier une jeune société en propriété industrielle, le cabinet Camus-Lebkiri. Cette activité, en pleine effervescence, a suscité un fort intérêt de la part du public : dans un contexte de mondialisation et de développement des échanges, la question des droits de propriété intellectuelle sur les créations est aujourd'hui essentielle. Là où la Recherche & Développement requiert des investissements de plus en plus lourds, il devient absolument fondamental de pouvoir réserver le bénéfice de ces investissements à celui qui les a engagés.

C'est par un débat passionné que nous avons terminé la conférence, un pot offert par les deux associations a ensuite permis à chacun d'échanger avant de clore la soirée.

Pour continuer à vous satisfaire, nous recherchons sans cesse de nouveaux sujets. Si vous avez une idée et que vous souhaitez nous la présenter, n'hésitez pas, contactez-nous. ●

Pierre Decool (Lille 94)
decoolpierre@yahoo.fr

→ Le groupe régional PACA

Après la réussite du mois d'avril qui a réuni près de 40 ingénieurs des 3 écoles à Cannes grâce à l'initiative de Noëlle Courbis (Toulon 2004), c'est Anne Collard Bovy (Toulon 2004) qui a organisé le 7 septembre un dîner d'une vingtaine d'ingénieurs de l'ISEN-Toulon en présence de Bernard Petitprez (Lille 77), Directeur de l'école et Yves Guyomar (Lille 62), responsable du Groupe Paca.

Soirée très réussie et chaleureuse sur la plage du Morillon à Toulon.

Malgré quelques difficultés nous espérons pouvoir enfin visiter EUROCOPTER dans les prochains mois et répondre ainsi à l'attente de beaucoup d'ingénieurs. ●

Yves Guyomar (Lille 62)



L'AI recherche son Délégué Général

Vous êtes diplômé(e) de l'ISEN,

d'une autre école d'ingénieur ou de commerce. La

communication vous intéresse. Vous êtes organisé(e), vous souhaitez mettre votre expérience professionnelle et personnelle,

vos forces de proposition, votre rigueur, votre engagement, votre dynamisme, votre créativité... au service du développement d'une Association d'Ingénieurs.

Vous serez rattaché au Président de l'Association pour mettre en œuvre les décisions du Conseil d'Administration et du bureau. Vous serez en charge des convocations, ordres du jour, synthèses des réunions et des Conseils d'Administration...

Vous serez en charge de représenter l'Association, de développer ses activités, de les valoriser auprès des ingénieurs, des étudiants, de l'école, des médias, des entreprises et des sponsors, de coordonner le secrétariat et de contrôler la comptabilité pour assurer l'exactitude des comptes et leur intégrité.

Vous serez responsable de l'édition des supports de communication existants ou à créer, de l'Annuaire papier et de son fonctionnement en ligne ainsi que de l'animation du site Web.

Cette fonction à mi-temps est à pourvoir à Lille et les rémunérations fixe et variable seront liées à votre expérience et à la tenue des objectifs qui seront définis en commun. ●

Participation AI ISEN
GROUPE RÉGIONAUX
Plafond de 500€/an
Article + Photos demandés pour l'AI Contact

La vie des promos.



→ LE 50^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA PROMOTION EUROPE

Les 8 et 9 octobre, les ISEN de la Promotion Europe 61 étaient invités à fêter ensemble à Lille le 50^{ème} anniversaire de leur entrée à l'ISEN en octobre 57. Un groupe d'anciens (Paul Astier, Michel Castelain, Jean Devos, Alain His, Georges Salmer, Pierre Vancopperolle) avaient organisé ces deux journées avec l'appui de l'ISEN, de l'Association et le dévouement de Patricia Maincent au secrétariat de l'AI.

Malgré le poids des ans..., les disparitions prématurées et les soucis de santé de plusieurs, une vingtaine d'entre nous ont participé à ces deux journées, animées et studieuses et pourtant VdB n'était pas là pour contrôler les présences....Ce fut tout d'abord le temps des retrouvailles joyeuses, où les uns et les autres nous nous parlions comme si nous nous étions quittés la veille, alors que certains ne s'étaient pas revus de puis 45 ans !

Et nous sommes passés aux choses sérieuses.

Après un petit mot d'accueil de Georges Salmer et de Roger Delattre, Vice Président de l'AI, Jean Devos nous fit revivre à

grands traits l'évolution du monde et de la technique durant ces cinquante ans : 1957 c'était le premier Spoutnik, le Traité de Rome, le règne de la pentode et dans les laboratoires des mémoires de quelques K...Il sut à la fois nous faire toucher du doigt le caractère fantastique de certaines de ces évolutions, nous communiquer sa foi en la technique, son enthousiasme pour le métier d'ingénieur...tout en laissant ouvertes et posées beaucoup de questions.

Gaston Vandecandelaere et Léon Carrez nous ont présenté ensuite le formidable développement de l'ISEN dans les quarante dernières années, en particulier l'essaimage à Toulon et à Brest et le développement très important de la recherche en particulier avec la contribution importante de l'ISEN à la création de l'IEMN (voir plus loin). Le nouveau directeur de l'ISEN Pierre Ghorgini exposa avec beaucoup de conviction et

d'enthousiasme les grands projets de l'ISEN pour les 10 ans à venir, en particulier la constitution d'un vaste ensemble de taille et de niveau international.

Nous allâmes ensuite bien sagement à l'Aula Maxima suivre la Conférence de Jacques Barrot sur le devenir de l'Europe. Plusieurs centaines de personnes y assistaient

Si certains ont pu s'étonner d'un certain pessimisme de la part du Conférencier, le caractère très pragmatique de son approche, la précision de ses réponses aux questions





lors du débat et les signes d'espérance qu'il voyait ont été reconnues par tous.

À l'issue de la conférence et à l'initiative de notre Président Paul Astier, une plaque commémorant le 50ème anniversaire de notre Promotion a été dévoilée par Jacques Barrot entouré de tous les membres présents sur la scène de l'Aula Maxima. Vingt quasi septuagénaires sur scène, cela avait encore de l'allure....

Le pot qui suivit, permit de diminuer la tension et de reconstituer les réserves d'énergie... Les agapes chez Alcide rue des Débris Saint Etienne furent un grand moment de retrouvailles et de convivialité entre des discussions très sérieuses sur nos 45 ans de vie professionnelle, familiale et relationnelle. Même si des chansons paillardes ne furent pas entonnées (Michel Gavaud avait amené un recueil complet), l'ambiance était plus que chaleureuse...

Une carte signée des présents a été envoyée à une dizaine d'anciens professeurs en gage d'amitié et de reconnaissance.

La matinée du 9 octobre à l'IEMN à Villeneuve d'Ascq fut encore particulièrement studieuse. Nous avons en effet discuté d'un texte à adresser à Jacques Barrot sur le thème de l'Ingénieur et l'Europe à partir d'un document élaboré par Alain His. Les échanges furent tellement nombreux et animés, mais constructifs., que le pauvre Alain dut se priver de dessert pour en rédiger une nouvelle mouture avant son départ... Ensuite, Didier Stiévenard (Isen 79) et Directeur Adjoint de l'IEMN, présenta les activités de cet Institut de Recherche, qui est un des plus importants de France en Micro et Nanotechnologies. La visite qui suivit permit d'apprécier le niveau international atteint par l'IEMN, pour lequel l'ISEN et ses anciens continuent d'apporter une très large contribution.

Le repas qui suivit fut encore plus animé que celui de la veille. La conclusion des débats fut celle que l'on attendait: il faut recommencer... sans attendre 50ans !

Rendez vous a été pris pour dans deux ans à Toulon et, foi d'ISEN, nous serons quarante.

Pour le groupe organisateur. ●

Georges Salmer

La promotion 2005 à Bellewaerde Park.

Le samedi 15 septembre, la promotion Lille 2005 s'est retrouvée pour la 1ère fois depuis la remise des diplômes sous un magnifique soleil belge.

Bien que certains n'aient pas pu répondre à l'appel (adresse email invalide, déplacement à l'étranger ou hors de la région), la petite dizaine de participants s'est retrouvée à Bellewaerde Park pour une journée de plaisir et de sensations.

Petits manèges et attractions décoiffantes (bateau pirate, Screaming Eagle, grand huit) le matin, un bon repas autour d'un soda ou d'une bonne bière le midi. Pour l'après midi, nous nous sommes réservés les attractions rafraîchissantes : bûches, bouées, grand splash puis de nouveau quelques attractions à sensation pour pouvoir nous sécher un peu. Sans oublier les incontournables cinéma 4D, carrousel volant et petit train parcourant l'univers des lions et des tigres.

De retour sur Lille, nous avons clôturé la soirée par un bon restaurant (le Triskell) de galettes normandes, arrosées d'hydromel et de cidre.



Cette journée fut une agréable petite sortie tournée autour du divertissement, des retrouvailles et d'un joyeux esprit de promo. ●

Richard PENNEL (Lille 2005)
richard.pennel@gmail.com



La vie des promos.

→ Les 4^{èmes} Retrouvailles de la promo Niels Bohr (Lille 1962)

Eh oui, c'est bien la 4^{ème} fois depuis 1999 que la 3^{ème} promo se réunissait en septembre dernier : la 1^{ère} fois c'était à Mirebeau, dans le Poitou, à l'initiative de Yves Pinault et de Pierre Berquez, puis à Lille, en 2002, à l'occasion du 40^{ème} anniversaire de notre promo, avec le concours d'une nombreuse équipe de Chtis, puis à Trégastel, en Bretagne, en 2005, grâce à l'équipe complète des Bretons, et enfin à Hyères où Yves Guyomar et son épouse Dominique nous avaient organisé 3 jours de fête. Cette 3^{ème} promo, qui réunit, chaque fois, entre un tiers et la moitié de la promo, doit détenir le record des Retrouvailles des ISEN.

Nous avons constaté, avec plaisir, que nous avions peu changé depuis le dernier rassemblement, sauf quelques cheveux blancs en plus. Deux copains, fidèles de nos rassemblements, nous avaient quittés définitivement en 2006 : Jean-Claude Lehembre et Jean-Loup Damblin. Certains avaient été un peu rebutés par la distance, d'autres étaient en voyage, et d'autres enfin, étaient souffrants. Nous étions tout de même 35 avec les épouses, et la bonne humeur était au rendez-vous.

Nous nous sommes retrouvés le jeudi soir 27 septembre à l'hôtel des Voiliers, sur le port de plaisance d'Hyères, pour un cocktail suivi d'un dîner où nous avons convié Bernard Petitprez, Directeur de l'ISEN-Toulon. Nous avons également « repêché » Bernard Dusart, habitant à Toulon, un ancien copain, que nous avions « lâché » en fin de 2^{ème} année, et qui avait poursuivi ses études en fac. Jacques Dupire fit faire l'effort à sa « Bibiche » de nous rejoindre jeudi soir et samedi soir, malgré un accident qui clouait Bibiche, convalescente, dans un fauteuil roulant.

Après cette première soirée bien arrosée, nous sommes partis en convoi, vendredi matin, guidés par Yves Guyomar, vers le centre de Toulon. Nous nous sommes laissés aller à déambuler dans le magnifique marché aux fruits et légumes, avant d'embarquer pour la visite de la rade. Sur ce plan d'eau abrité,

personne ne souffrit du mal de mer. Ce fut une balade intéressante le long du « CHARLES DE GAULLE », des avisos et autres frégates furtives, du bathyscaphe de l'IFREMER, du port de la Seyne, des redoutes qui rappellent le siège de Toulon par Bonaparte, la base de St Mandrier etc....

Puis ce fut un déjeuner en plein air, à la terrasse d'un restaurant, sur la place de l'Opéra. Le soleil était au rendez-vous. Nous réussîmes à faire comprendre gentiment mais fermement au copain Dusart qu'il ferait bien d'éteindre sa pipe s'il ne voulait pas aller la récupérer au fond du port !...

Il fallut reprendre ensuite la formation de cortège des 6 voitures pour entrer dans l'Arsenal où nous attendait la visite du Centre de formation des sous-marinières et des atomistes du CDG. Nous pûmes voir de près les 4 simulateurs de formation ! Vraiment passionnant.

Après notre sortie de l'Arsenal, l'ISEN-Toulon nous accueillait à l'occasion de la remise officielle des diplômes. Bernard Petitprez et Gaston Vandecandelaere expliquèrent à l'assistance costumée et cravatée, qu'elle ne devait pas être effrayée par des participants aux tenues vestimentaires un peu négligées, car il s'agissait de vénérables anciens retraités de l'ISEN-Lille. Nous fîmes honneur à un magnifique buffet alimenté en champagne. Puis Bernard Petitprez nous fit visiter l'ISEN-Toulon : un bâtiment impressionnant, avec des salles bourrées d'ordinateurs pour les étudiants, des labos de recherche qui nous laissèrent pantois en pensant au bond fait par la technologie depuis nos projets de fin d'année de 1962 !

Cette journée fut assez épuisante à cause de la longueur des stations debout.

Après une bonne douche à l'hôtel, l'apéro et un superbe dîner nous remirent en forme.

Samedi matin, nous étions tous au bout de la presqu'île de Giens à l'embarcadere du bateau pour Porquerolles. Le mistral s'étant calmé, tous les ISEN et leurs épouses se comportèrent



en vrais marins pendant la (courte) traversée. Le planning de la journée fut d'abord contrarié par la longue attente au petit édifice où les imprévoyants allèrent soulager leur vessie.

Puis nous montâmes à pied au fort qui surplombe le port. Beau panorama et petit musée.

Yvon Le Polles se porta volontaire pour mimer la dépouille du héros couché sur un canon.

Puis, deuxième contrariété, il y eut quelques gouttes de pluie qui nous dissuadèrent d'enfourcher nos vélos pour une visite de l'île et qui incitèrent le traiteur à remplacer le pique-nique prévu sur la plage d'Argent, par un pique-nique sur sa terrasse, au centre du village. Ce fut un repas léger mais copieusement arrosé, qui donna lieu à quelques chants (Kyrie des Moines) puis à une exhibition de casquettes et de tee-shirts révolutionnaires par Yves Pinault, qui se termina par le refrain de l'Internationale, pour la plus grande joie de certains et la consternation d'autres.... La traditionnelle carte à VDB fut écrite avec ses nombreux commentaires et messages de sympathie.

Il fallut ensuite enfourcher les vélos pour une première étape vers la plage d'Argent. Nous avons vu beaucoup de vélos zigzaguer ! Une demi-douzaine de courageux se met à l'eau (une majorité de Bretons et Poitevin) et on vit l'ami DUSART se baigner avec sa pipe allumée ! Plusieurs résistèrent à la tentation de lui mettre la tête sous l'eau. Bernard gagna haut la main le concours de la plus belle brioche (normal pour un Briochin !). Une sombre affaire de maillot de bain perdu dans l'eau obligea un Poitevin à une courte apparition dans le plus simple appareil, pour le grand bonheur des dames...

Et l'avancée chaotique des vélos reprit dans toutes les directions. Le G.O Yves Guyomar eut beaucoup de mal à expliquer à plusieurs « belouts » qui voulaient rendre leur vélo pour cause de mauvais fonctionnement, que le changement de vitesse devait se faire en roulant et non à l'arrêt. Il y eut quand même un malin qui réussit à faire faire un tour complet





à son dérailleur et qui revint chez le loueur, poussé par ses copains. En fin d'après-midi, tout le monde se retrouvait autour d'une bonne bière fraîche, avant de reprendre le bateau.

Le samedi soir, le dîner fut plus gastronomique, à l'hôtel des Voiliers, et l'abondance de rosé et de rouge eut vite fait de délier les cordes vocales des chanteurs. La salle nous encouragea d'ailleurs gentiment. Et le tout se termina par un vivat flamand en l'honneur de Dominique Guyomar qui avait participé si activement à l'organisation de ces retrouvailles.

Le dimanche matin, nous nous sommes retrouvés à l'abbaye du Thoronet pour une visite de l'abbaye. Le couple Berquez renouela son exploit de Bretagne, en arrivant bon dernier...

Nous eûmes droit à une guide tout à fait étonnante qui nous parla longuement de religion, de société, d'histoire, de philosophie, à propos de l'abbaye. Un plaisir rare.

Puis ce fut la Messe, magnifiquement chantée par 25 sœurs du Monastère de Bethléem, voisin de l'abbaye du Thoronet. Il y eut un Credo en latin !

Après cette purification des âmes, un délicieux repas nous fut servi sous les arbres de la promenade de Cotignac. Un très beau village à visiter. Une photo de groupe immortalisa l'événement.

Puis l'instant de la séparation arriva.A chaque retrouvailles, nous allongeons un peu plus le plaisir d'être ensemble, mais nous trouvons toujours cet instant de bonheur trop court.

Et quelques idées fusèrent sur le prochain rassemblement, dans une région plus centrale, où nous pourrions combiner gastronomie, balades, culture, visites de châteaux et musées etc....

Certains s'aventurèrent même à parler de croisière fluviale !.... ●

Yves Pinault



➔ Rencontre de la promotion St Exupéry (Lille 65) dans le Cantal du 28 au 30 septembre 2007



Le réel plaisir des retrouvailles lors de la journée de juin 2005 au Domaine de Tremblay sur Mauldre (Yvelines) avait fait alors émerger l'idée de nous retrouver.

Christophe Odoux s'était proposé d'organiser avec sa charmante épouse Alice un périple dans le Cantal où ils sont installés.

Promesse tenue : 28 ingénieurs (soit près de 50 % de la promo) et 20 conjoints se sont retrouvés l'après midi du vendredi 28 septembre à l'hôtel Family de Vic sur Cère, près d'Aurillac. La visite de ce village thermal fut commentée par Christophe. Et c'est autour d'une potée auvergnate que les échanges se sont poursuivis.

La journée du samedi fut riche en découvertes :

Le superbe village typique et perché de La Vinzelle, éclairé par un soleil radieux, nous a offert une vue imprenable sur la vallée du Lot.

Après y avoir goûté des spécialités locales à base de noix et de bleu d'auvergne, départ pour Conques où la découverte de l'abbatiale dans l'écrin du village fut un choc esthétique. Une guide passionnée commenta la visite et nous fit une présentation détaillée des scènes du Jugement Dernier taillées sur le majestueux et célèbre tympan du portail.

Puis une heure et demie de marche sur le chemin de Compostelle pour les plus

courageux. Pour les autres, visite du musée, du Trésor de l'abbatiale et découverte du village de Conques, grande étape du pèlerinage de Compostelle.

En fin d'après midi, les moines Prémontrés de Conques ont accepté que l'un des leurs célébrât spécialement pour nous une messe, cérémonie très recueillie au cours de laquelle nous avons prié pour Norbert et Denise Ségard, Jean Bouvet, l'abbé Verhoye ainsi que pour nos six camarades de promotion déjà décédés.

De retour à Vic sur Cère, nous avons partagé un délicieux repas festif. Au cours de la soirée très conviviale, gaie et chantante (merci en particulier à Daniel Pillons pour ses chants de marins et de Raoul de Godewaersvelde...), nous avons lu les messages sympathiques de nos camarades empêchés d'être en notre compagnie pour raisons diverses.

Le dimanche nous amena à St Flour pour la visite guidée de cette place forte, perchée sur ses orgues basaltiques et de sa cathédrale.

Enfin nous sommes allés admirer le célèbre viaduc de Garabit construit par Eiffel en 1884.

Après un dernier repas, nous nous sommes séparés nous promettant de nous retrouver tous une autre fois. En Savoie ? peut-être ...

L'esprit ISEN nous anime toujours ! ●

Geneviève et Bernard Dransart-Donnaint

Pierre Laine
Christophe Odoux

Participation AI ISEN
Anniversaire de promos
200€ par tranche de 10 ingénieurs de la promo
Article + Photos demandés pour l'AI Contact

→ STAGES

N1 : Stage d'Animation**Durée :** 15 jours**Période :** été**But :**

S'ouvrir sur le monde extérieur, se former un caractère relationnel, se responsabiliser par une activité d'encadrement, animer un groupe

Exemples :

Centre aéré, colonie, maison de retraite, ...

Responsable :

Annie Gireau-Geneaux

N2 ou N3 : Stage Ouvrier**Durée :** 1 mois**Période :** été**But :**

Connaître le monde de l'entreprise (conditions de travail, fonctionnement, us et coutumes ...)

Contraintes :

Travail à un poste de production dans une entreprise de plus de 50 personnes

Responsables :

Annie Gireau-Geneaux

Frédérique Grumetz

N4 : Stage d'Application**Durée :** 3 à 4 mois**Période :** Juin à Septembre**But :**

Expérimenter une première application des compétences acquises en cours (informatique, électronique, automatique, traitement du signal, télécoms, réseaux...).

Contrainte :

Stage technique

Rédaction de cahiers des charges, sujet de recherche, étude de faisabilité, dévelop. informatique, réalisation de banc de tests.

Professeur responsable :

Evelyne Litton

N5 : Stage Ingénieur**Durée :** 6 mois**Période :** Mars à Septembre**But :**

Synthétiser les connaissances techniques et relationnelles acquises durant le cursus.

Contrainte :

Idéalement en rapport avec l'option de dernière année ; et dans un cadre proche du futur environnement professionnel de l'élève ingénieur

Professeur responsable :

Jean-Claude Debus

Cotisations

Cotisation simple :	68 €
Cotisation couple :	76 €
Cotisation de soutien :	sup. à 68 € (bienfaiteur)
Cotisations Etudiants :	N3 : 15 € N4 : 20 € N5 : 25 €
Cotisation Jeunes Ingénieurs :	40 € (Promo 2006 – 2007)
Cotisation hors activité prof.:	40 € (retraité(e), mère au foyer, étudiant(e), 3ème cycle, sans emploi)

Indicateurs de l'AI

Diplômés groupe ISEN au 31 juillet 2007 :	5 415
Adhérents :	1221, soit 22.55 %
Hommes :	4 823 (89,07 %) ; Femmes : 592 (10,93 %)
Localisation :	
Ile de France :	1 316
Nord - PdC :	1 244
Autres régions :	2 660
Etranger :	212
Nombre d'élèves ingénieurs 2006 :	1 407
Nombre de groupes régionaux actifs :	4
Nombre de promos sorties depuis 1960 :	
Lille :	48
Toulon :	14
Brest :	11

→ Les services proposés par l'AI.

Ingénieurs & étudiants

- Site internet : <http://aiisen.isen.fr>
- CVthèque
- Un annuaire des ingénieurs
- Annuaire en ligne (modification de sa fiche personnelle et consultation de la fiche des autres ingénieurs)
- Une revue semestrielle

Ingénieurs

- Offres d'emploi
- Une aide pour les personnes en difficulté (délégué général)
- Des réunions de promo (soirées, repas, sorties)
- Une aide financière pour ces réunions
- Des visites d'entreprises
- Une reconnaissance du statut d'Ingénieur (CNISF)
- Une protection juridique (CNISF)
- Forums (CNISF)
- Un réseau (AIISEN, CNISF)

Etudiants

- Des tables rondes (forum Inter-ISEN)
- Des buffets (forum Inter-ISEN, buffet campagnard)
- Des simulations d'entretiens (par des recruteurs professionnels)
- Des corrections de CV (délégué général, recruteurs)
- Des propositions de stages
- Aides financières pour projets étudiant

→ 6 000 personnes au dernier rock N'Lille

Depuis 11 ans, les étudiants du Club Rock ISEN font partager leur passion du rock aux Lillois. Cette année, ils ont ainsi organisé le 12ème Rock'N Lille. Il s'agit d'une grande fête du rock gratuite se déroulant sur l'une des plus belles places de Lille. De 18 heures à 2 heures du matin, plus de 6000 personnes ont dansé ou suivi les cours de rock ou de Madison sur la piste géante de 1900 m² située entre la préfecture et le musée des Beaux Arts. La scène était conçue comme une véritable animation «son et lumières».



Une fête pour toutes les générations

Cette grande fête du rock'n'roll s'est progressivement installée dans la suite des rendez-vous incontournables de la vie lilloise, tenant une place désormais attendue dans la série des fêtes du printemps. Elle s'adresse à tous les Lillois, bien au-delà des seuls étudiants, et à tous les habitants des cités voisines du Nord Pas-de-Calais, de Belgique...ou de plus loin encore.

Même les élus locaux sont au rendez-vous. Ainsi le maire de Lille, Martine Aubry est déjà venue s'essayer avec succès aux subtilités du rock !

→ Semaine malgache à l'ISEN.



Depuis plusieurs années, le campus ISEN de Brest accueille de nombreux étudiants de Madagascar. L'année dernière un club «Culture Malgache» s'est créé sous leur impulsion. Sa vocation est de favoriser un

partage des cultures entre les différents étudiants du campus. Pour la seconde fois, le club culture Malgache a organisé une semaine festive et culturelle.

→ Sport-études : un champion de France de squash.

Romain Degezelle vient de décrocher le titre de champion de France universitaire, infligeant un 3-0 à son adversaire. A 21 ans Romain joue à haut niveau depuis 10 ans. Ce qui l'attire dans le jeu réside dans l'exigence physique et l'intensité de l'effort fourni. L'évolution dans un jeu en trois dimensions constitue un attrait supplémentaire. Membre des équipes de France minimes, cadets et juniors, il avait fait le choix de ne pas rejoindre le pôle France et de poursuivre des études classiques en intégrant l'ISEN. Maintenant en 4ème année, il a réussi à

conjuguer le sport et les études. Ce titre de premier français vient ainsi compléter un palmarès de premier régional. Romain joue également en Belgique.

→ La Junior ISEN-Toulon vient de remporter un beau challenge.

Elle vient en effet d'obtenir la marque Junior Entreprise®. Ce résultat a été annoncé lors du Congrès National des Junior-Entreprises qui s'est tenu à Canet-en-Roussillon fin avril. Ce label a été décroché en trois ans ce qui

constitue une belle performance. Pour la nouvelle junior-entreprise, l'objectif est maintenant de poursuivre l'augmentation de son chiffre d'affaires et de se préparer à l'obtention de la norme ISO 9001. Autre événement : l'élection de son président comme délégué régional Méditerranée. Guillaume BONNET, assumera entre autres la responsabilité de former et de soutenir l'ensemble des structures de la région (de Perpignan à Nice), d'organiser deux congrès régionaux en présence des partenaires du mouvement (BNP Paribas, Microsoft, ALTRAN et KPMG), de communiquer avec le conseil d'administration de la CNJE et de créer un dynamisme régionale pour faire connaître le mouvement des Juniors-Entreprises® dans les différents médias régionaux et institutions régionales.

Votre entreprise souhaite communiquer vers une cible d'ingénieurs de tous âges travaillant dans toutes les régions françaises et à l'étranger ?

Plus efficace qu'un mailing, qu'un e-mailing ou qu'une publicité dans la presse, nous lui proposons une pleine page dans l'annuaire des ingénieurs ISEN.



L'annuaire est distribué gratuitement à plus de 2500 ingénieurs. Il est repris en mains et consulté plusieurs fois dans l'année : votre communication sera donc lue et relue.

Pour améliorer encore votre impact, nous vous proposons deux parutions gratuites dans les 2 prochains bulletins de l'Association des Ingénieurs ISEN diffusés à 3000 et 5500 exemplaires.

Pour réserver votre emplacement, il vous suffit de compléter le bon de réservation ci-dessous en y joignant votre tampon publicitaire (envoyer au format pdf à aiisen@isen.fr). Une facture vous sera envoyée ultérieurement.



Société :
Correspondant :
Adresse :
.....
Code postal Ville.....
Adresse email :
Téléphone

Tarifs au 1er Juillet 2007

Parution dans le prochain annuaire- Format A5

- ☐ 4ème de couverture en couleur..... 4 000 €
- ☐ 2ème de couverture en couleur..... 3 500 €
- ☐ 3ème de couverture en couleur..... 3 000 €
- ☐ Pleine page intérieure en noir et blanc..... 1 500 €
- ☐ Demi-page intérieure en noir et blanc..... 800 €

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de AISEN et à retourner
AISEN, 41, Bd Vauban 59046 LILLE cedex

Carnet



NAISSANCES

- **GASPARD**, fils de Céline VERRIER et Cédric BRAUNE (Toulon 94), le 21 janvier 2007 à Toulouse (31)
- **EUGENIE**, fille de Amélie et Samuel RYCKEWAERT (Lille 02), le 27 janvier 2007 à Rennes (35)
- **LUCILE**, fille de Aude et Emmanuel CAILLIAUX (Lille 96), le 8 avril 2007 à Andresy (78)
- **LOUISE**, fille de Hélène et Julien GRANDCLAUDON (Lille 04), le 28 avril 2007 à Lille (59)
- **LISON**, fille de Stéphanie et Ludovic FOURLINNIE (Lille 09), le 7 mai 2007 à Croix (59)
- **INES**, fille de Cécile et Robert CARPENTIER (Lille 92), le 8 mai 2007 à Fréjus (83)
- **JOSEPH**, fils de Sophie et David MIELCAREK (Lille 98), le 16 juin 2007 à Mons en Pevelé (59)
- **FAUSTINE**, fille de Marie-Agnes et Arnaud DESPRETS (Lille 94), le 14 juillet 2007 à Castelnau le lez (34)
- **HORTENSE**, fille de Solène et Antoine DHENNIN (Lille 95), le 30 juillet 2007 à Valencia (Espagne)
- **ALEXIS**, fils de Chantal et Thomas SERIN (Lille 95), le 25 août 2007 à Vetrax-Monthoux (74)
- **JOSEPH**, fils de Anne et Benjamin PARENT (Lille 04), le 3 septembre 2007 à Croix (59)
- **NATHEO**, fils de Florence et Guillaume BREHELIN (Lille 01), le 2 octobre 2007 à Faulx (54)

Nous présentons nos très vives félicitations à tous les heureux parents.



MARIAGES

- Karine BROYEZ avec Samuel LEJCZYK (Lille 03), le 7 juillet 2007 à Douchy-les-mines (59)
- Marie CHERMANNE (Lille 04), fille de Didier CHERMANNE (Lille 81), avec Yoann ROSELIER, le 22 septembre 2007 à Paris (75)

Sincères félicitations et tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux !



DÉCÈS

- Denis REILLE, Secrétaire Général de l'Isen-Lille, le 4 septembre 2007 à Lille (59)

Nous présentons aux familles nos très sincères condoléances.

Vous reconnaissez-vous ?

1990



1991



